



LUNE BLEUE

Le mag des païens d'aujourd'hui

UN MAGAZINE DE LA LIGUE WICCANE ECLECTIQUE - N° 16 - MABON 2015



DOSSIER

La lune

- La Lune : Culte et Influence
- Un rituel de pleine lune : manger la Lune
- Faire descendre la Lune
- Lune de sang
- Lune, science et religion
- La Lune dans la tradition druidique
- Rituel familial de la pleine lune
- Le voyage d'un Lapin sur la Lune

L'ÉDITO

par Siannan

Nous arrivons à l'équinoxe d'automne, fête des récoltes, transition entre la période claire et la période sombre de l'année. Encore une fête solaire. Et la lune, ne serait-elle pas un peu oubliée ?

Qui n'a pas ressenti la puissante magie de l'astre nocturne ? Cela n'est pas un hasard si l'imaginaire populaire l'associe à la sorcellerie et aux loups-garous. Comment intégrer sa puissance à nos pratiques ? Certaines la font descendre, d'autres la mangent. Nous explorerons les approches wiccanes, de sorcellerie traditionnelle, druidique, irlandaise, hellénique, mais aussi scientifique. En solitaire, en groupe et pourquoi pas en famille ?

Si la pleine lune est le moment le plus souvent choisi pour les célébrations lunaires, chaque phase a sa propre énergie et mériterait d'être célébrée. La lune croissante porteuse de potentiels ; la pleine lune apogée lumineuse, manifestation des projets ; la lune décroissante nous invitant à l'introverser et à la purification ; sans oublier la lune noire, obscurité féconde. On retrouve un cycle de lumière et d'obscurité, de croissance et décroissance, qui réunit toutes les énergies de la vie et de la mort, sans diabolisation d'une partie de cette continuité. Qu'est-ce que la lumière sans l'ombre ? Rêvons l'obscur, revendiquons notre vision du monde, la sorcellerie, le féminin sacré, le sang menstruel, les poils, la mort... Mettons-nous au travail pour manifester nos rêves, et prenons le temps et le courage de nous consacrer à ce qui tient réellement à cœur.

L'ÉQUIPE

AMALIA

est païenne, wiccane éclectique, passionnée par l'ésotérisme, l'archéologie, l'histoire... et la science. Elle s'inspire des traditions celtes et gauloises, grecques, nordique et asiatique. Geek, gameuse, crafeuse (bijoux, dessins, graphisme, photos, argile, reuses...) Milite pour des journées de 48 h.

DANTE

s'est intéressé de près aux plantes à travers la phytothérapie, puis s'est progressivement dirigé vers l'aromathérapie afin d'en apprendre et d'en comprendre les bases concrètes. Aujourd'hui, il travaille au plus près des huiles essentielles afin de sublimer leurs qualités tant spirituelles qu'énergétiques. Passionné de chamanisme, d'astrologie, de tarot et d'énergétique, il cherche à faire cohabiter ces différentes approches afin de tisser des passerelles entre elles.

JUNE LOTOPHAGE

est une païenne-sorcière un peu solitaire qui aime pourtant partager ses idées et ses créations variées. Étudiante en lettres, elle aime les langues anciennes comme le grec ou le latin mais aussi les arts plastiques, le végétal, les mythes d'ici et d'ailleurs, la lithothérapie et le pendule, l'alchimie, la méditation, la communication avec les esprits de la nature, les animaux et les arbres...

LE CHAT HUANT

est une emplumée qui aime collaborer avec les gens de plume. Païenne autodidacte désordonnée, elle adore tout ce qui a des racines, des feuilles, des pattes... On raconte qu'elle se transforme en humain pour marcher sur deux pieds et employer deux mains à plein de choses - mais ce ne sont que des rumeurs.

LILITH

est enfin rentrée «à la maison» après 20 ans d'errance spirituelle. Elle se considère païenne, panthéiste, adoratrice de la nature, de mère nature. Elle est sensible aux panthéons celtes et nordiques, s'intéresse aussi à tous les autres panthéons des Amériques jusqu'à l'orient. Toujours en questionnement, je suis allergique aux dogmes, aux cases, à «la vérité vraie»... Mais à part ça, je suis sympa !

MILOWIDAN

est un païen de tradition celtique depuis une quinzaine d'années, passionné par les mythologies du monde entier, en particulier irlandaise et germanique. Vous le trouverez ramassant des pommes de pin dans la forêt ou la tête dans les étoiles, où spiritualité, métaphysique et physique quantique font bon ménage. A condition qu'il daigne lever le nez de son roman.

PETIT CHÈNE

a des racines qui baignent dans l'ésotérisme depuis toujours. Elle s'intéresse à diverses formes de spiritualités, avec une passion affirmée pour le féminin sacré. Grande lectrice, elle ne sait pas résister pas aux œillades sensuelles d'un livre qu'elle n'a pas encore dévoré...

SHAËL

a fait partie de l'équipe de gestion du forum de l'Alliance Magique en tant que spécialiste en sorcellerie et magie rituelle. Après la fermeture de celui-ci, et en additionnant son expérience des pratiques magiques à sa formation en philosophie, il effectue désormais des recherches sur son domaine de prédilection tout en explorant un certain nombre de sujets connexes.

SIANNAN

est une païenne polythéiste et panthéiste s'inspirant de la Wicca, du Reclaiming et des mythologies et traditions celtes et gréco-romaines. Sa pratique religieuse suit les cycles des saisons et s'allie à l'artisanat (<http://la-grotte-sacree.geekwu.org>).

XAEL

se passionne d'ésotérisme, de spiritualité et de psychologie depuis plus de dix ans. Sans suivre une tradition quelconque, ses affinités l'ont amené à arpenter son chemin avec les Runes, côtoyant les mondes féeriques et l'univers chamanique. Amoureux de la Nature, il est aussi écrivain, poète, créateur artisanal (voir son site xael.wifeo.com) et donne des cours de méditation.

N°15 – mai 2015

Une publication de la Ligue Wiccane Eclectique
la-lwe.bbfr.net
<http://lunebleuezone.wordpress.com>
lunebleuelwe@gmail.com

Les articles publiés dans ce magazine sont sous la responsabilité de leurs auteurs et sous copyright.

Si vous voulez reproduire un article, vous devez en demander la permission à l'auteur sans omettre d'en indiquer la source de première publication (Magazine Lune Bleue/LWE) et le lien : <http://la-lwe.bbfr.net>.

Mabon 2015

ROUE DE L'ANNÉE

- 4 L'équilibre et l'équinoxe d'Automne
- 8 Sons de la terre pour l'été infini
- 10 N'ayez pas peur du noir

LE SENTIR DES FAUNES

- 16 Un faune en automne

LA LUNE :

- 18 La Lune : Culte et Influence
- 26 Un rituel de pleine lune : manger la Lune
- 28 Faire descendre la Lune
- 32 Lune de sang
- 33 Lune, science et religion
- 35 La Lune dans la tradition druidique
- 41 Rituel familial de la pleine lune
- 44 La lycanthropie
- 49 Le voyage d'un Lapin sur la Lune

POÉSIE :

- 51 par Blodeuwedd

FOCUS :

- 52 Conseils à un jeune païen

ACTUALITÉ :

- 56 Festival des Déesses 2015

RUNE :

- 59 Manaz

ANIMAL :

- 61 Le Cheval

VÉGÉTAL :

- 68 Le Noisetier

CHANTS PAÏENS :

- 74 par Siannan

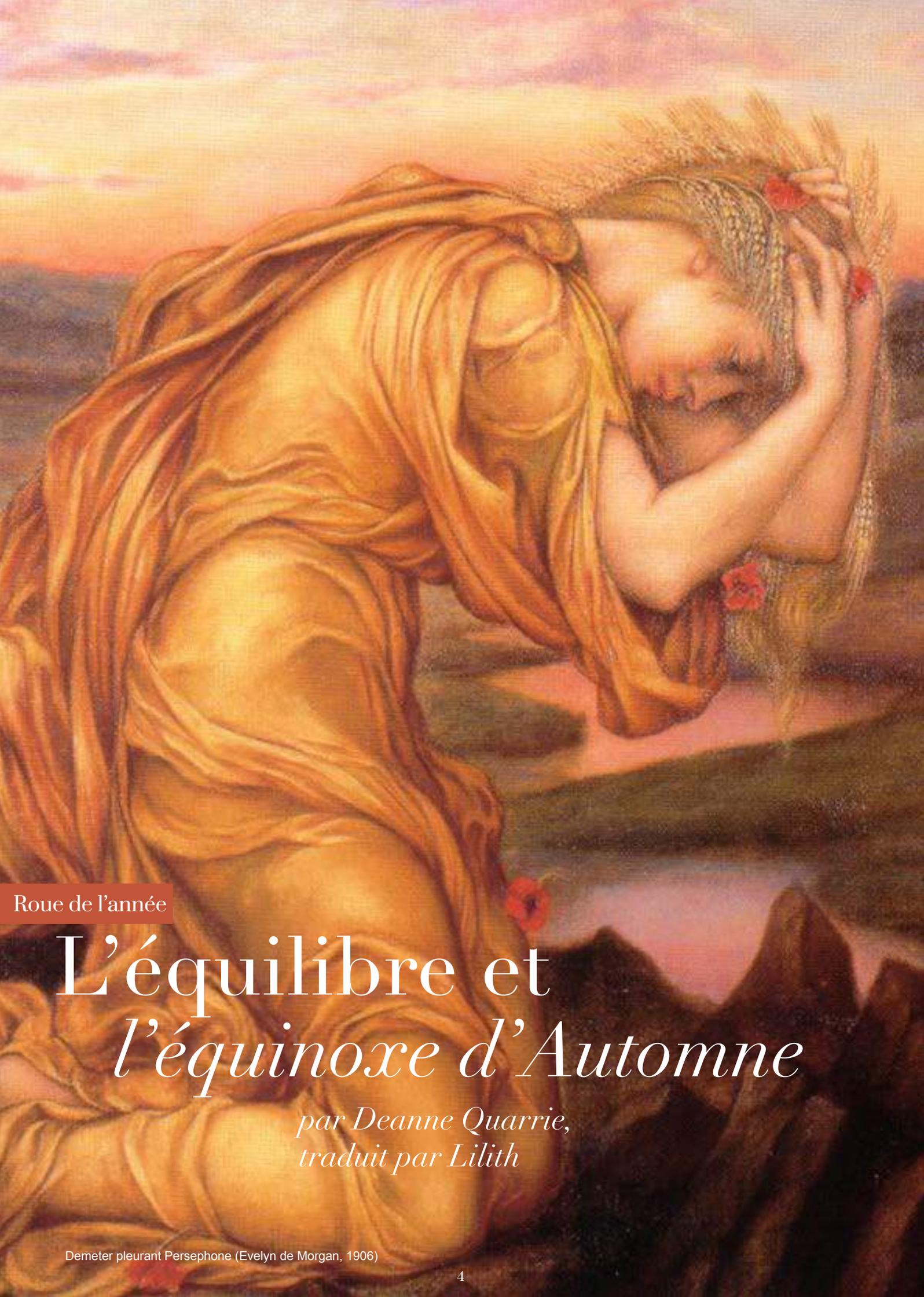
COLORIAGE :

- 77 Jour des Morts

CALENDRIER :

- 78 Agenda
- 80 Appel à contributions
- 82 Présentation de la LWE

#15 : erratum : l'auteur de l'article « **Faut-il avoir peur de la magie rituelle ?** » est Shaël. Nous avons oublié de le mentionner, toutes nos excuses à l'auteur.



Roue de l'année

L'équilibre et *l'équinoxe d'Automne*

*par Deanne Quarrie,
traduit par Lilith*

Nous sommes dans la saison de l'équinoxe d'automne. L'équinoxe d'automne tombe un jour particulier chaque année, tout comme l'équinoxe de printemps. Bien qu'il soit un moment précis dans le calendrier, c'est également une saison. Rien ne se produit rapidement dans le temps et l'espace. Sans entrer dans des détails scientifiques quant à l'explication des 2 phénomènes, en voici une courte - le terme «équinoxe» vient du latin *aequus*, signifiant «égal» et *nox*, signifiant «nuit». Les deux hémisphères de la Terre reçoivent les rayons du soleil de manière égale lors des équinoxes. Ce qui a pour effet d'avoir le jour approximativement aussi long que la nuit.

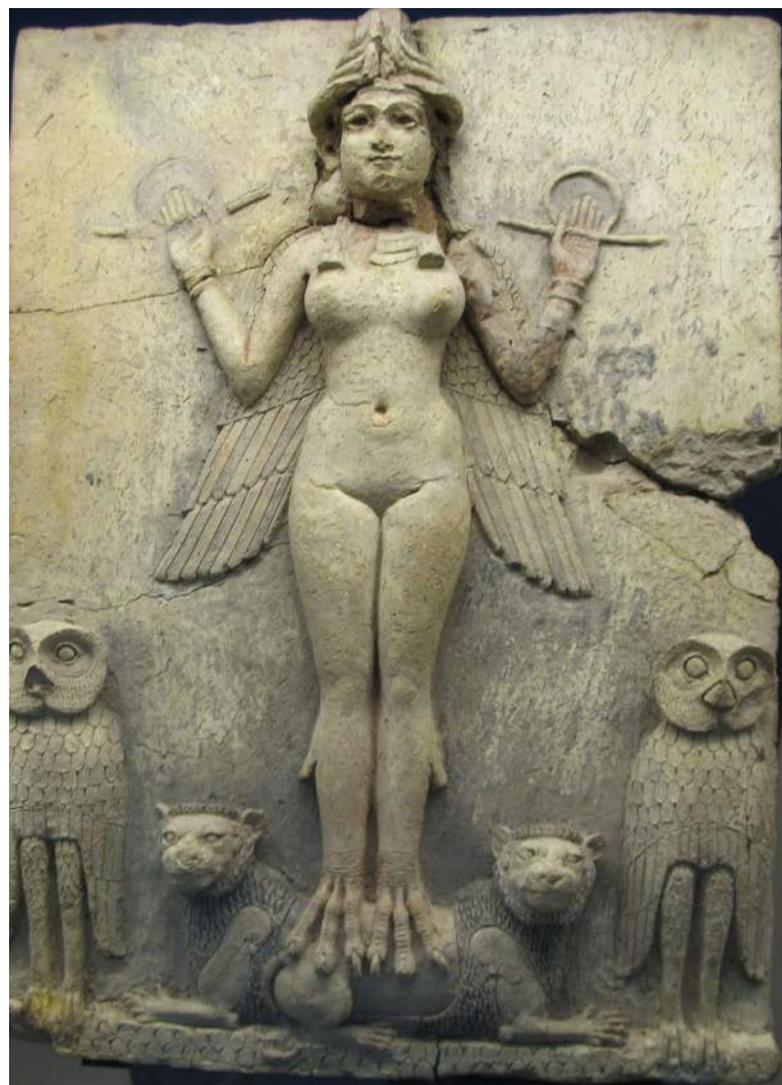
Dans le monde, des mythes ont été contés pour expliquer ce phénomène. Quelques histoires racontent que la Déesse s'en va jusqu'au printemps et qu'alors, elle revient. Dans d'autres, c'est le Dieu qui s'en va. L'Homme Vert («Greenman») est actif lorsque tout est vert sur Terre, du coup, il devient logique que l'équinoxe d'automne annonce son départ. Dans d'autres histoires c'est la Déesse qui apporte la superbe, généreuse abondance durant la saison de la croissance, et l'équinoxe d'automne marque son départ, le moment de se poser et se reposer.

Nous avons l'histoire de Déméter et Perséphone. En tant que fille de Déméter, Déesse du Grain, Perséphone est emmenée au monde d'en-bas. Le chagrin de Déméter était si intense que les cultures en sont mortes. Quand, au final Perséphone revint en tant que Koré («Jeune Fille»), au Printemps, la vie fut restaurée une fois de plus. Du fait qu'elle ait mangé les graines de la grenade, elle devait cependant y retourner chaque année pour six mois. Son départ tombe à l'équinoxe d'automne. De cette histoire, nous apprenons que c'est au travers de l'amour de la Déesse que nous avons tout ce qu'il nous faut.

L'histoire d'Innana nous raconte qu'elle va rendre visite à sa sœur, Ereshkigal dans le monde d'en-bas. Durant son voyage, Ereshkigal demanda à Innana de se débarrasser de ses vêtements et de toutes ses possessions terrestres. A l'arrivée d'Innana, folle de rage, Ereshkiel la tua et la pendit sur un cro-

chet pour la laisser pourrir. Dans ce cas également, lors de son absence, la Terre cessa de prospérer, et c'est seulement à son retour que la Terre a retrouvé sa beauté. Dans cette histoire, un message important est délivré : nous devons nous préparer à la perte de la lumière. Ce que nous avons tant accumulé ne nous est plus nécessaire et pour prospérer dans l'obscurité, nous avons besoin de jeter ce qui ne nous sert plus.

Et nous voilà à l'équinoxe d'automne. Le jour a raccourci et nous revenons à l'endroit où le jour et la nuit, l'obscurité et la clarté sont égales - la période où les nuits rallongent et les jours raccourcissent. Chacun de ces événements est un moment liminal dans le temps. Avec eux, nous sommes à une charnière, passant d'un instant à un autre. Au printemps, on change et le soleil commence à prodiguer plus de lumière et cela allonge les jours. A l'automne, nous nous détournons du soleil et les jours commencent à raccourcir. Pour les deux périodes, au moment limite, le jour et la nuit sont égaux.



Voici une autre histoire connue qui a un profond impact sur moi cette année. Dans l'histoire du peuple d'Irlande, il y eut cinq invasions. Celle qui nous concerne actuellement, est celle de la venue des Gaëls en Irlande. Ils ont navigué jusqu'à la rive et au fil du temps vaincu les Tuatha Dé Danann. Dans la conquête, les Gaëls ont partagé l'Irlande entre les deux peuples. Les Thuata Dé ont reçu leur part et les Gaëls ont pris tout le reste. Malgré tout, après leur conquête, les Thuata Dé, en représailles, ont détruit le blé et le lait de leurs conquérants. A cause de cela les Fils de Mil (les Gaëls) ont passé un pacte avec le Dagda, le Roi des Thuata Dé et ont accepté de rendre les offrandes aux Thuata Dé pour leur générosité. Depuis ce temps, les peuples d'Irlande, se remémorant ce traité, ont continué à vénérer le Peuple de la Déesse Dana en leur versant des libations de lait et en leur faisant des offrandes de fruits de la terre. En fait, je crois que toutes les lois et coutumes d'hospitalité (hôtes et invités) des anciens celtes proviennent de ce pacte.

Le fil conducteur de ces histoires est que l'équinoxe est une histoire d'équilibre. L'équilibre dans tous les aspects de nos vies. L'équilibre entre le jour et la nuit. L'équilibre entre le travail et le divertissement. L'équilibre entre le fait de recevoir et celui de donner. Une part de cela consiste à être recon-

naissant, mais c'est bien plus que la gratitude. Ça doit pendre la forme du don.

Je pense à quelque chose mais il n'y a ni le temps ni la place pour en parler pleinement. Je serai brève. Je travaille avec les runes scandinaves comme forme de divination. Les runes sont un ancien alphabet, qui, comme des symboles, représentent des histoires et les significations derrière ces histoires. Je pense à la rune «Gebo». Gebo signifie «don». Ça reflète les valeurs de la générosité, de l'ouverture, et le fait d'être un bon hôte. Gebo nous demande de prendre un acompte de nos cadeaux, de nos propres talents que nous partageons avec le monde. C'est aussi le fait d'être conscients de notre gratitude et de savoir où nous avons reçu des offres de la part des autres. Il nous est demandé d'explorer notre capacité au don. Donner est relatif à notre aptitude à nous partager nous mêmes avec le monde qui nous entoure. Les cultures nordiques valorisaient la générosité comme une attitude envers tous les individus d'une même tribu ou bien apparentés. De la même manière il nous convient de cultiver une manière de vivre généreuse.

C'est la dernière moisson des cultures. Le temps est venu de rassembler et de préparer pour les mois d'hiver - Le temps de l'obscurité arrive. C'est un





temps de célébration de la générosité de tout ce que nous avons récolté dans nos moissons. C'est un temps pour reconnaître notre propre récolte personnelle.

Et parce que c'est une période d'équilibre - un temps égal d'obscurité et de lumière - c'est également un temps pour offrir des remerciements et renouer avec les cœurs reconnaissants en offrant ces cadeaux en retour. C'est comme cela que j'espère appliquer Gebo à la signification de l'équinoxe d'automne, que je n'ai pas seulement à apprécier ce que j'ai reçu, mais que j'ai également une responsabilité sacrée de donner en retour, pas seulement en offrandes aux déités que j'honore pour cette récolte, mais sous toute forme qui m'apparaît, de toutes les manières que je puisse le faire.

Deanne Quarrie, D. Min. est une Prêtresse de la Déesse, et auteur de cinq livres. Elle est professeur adjoint à l'Ocean Seminary College, prodigue des cours de Druidisme, Création Rituelle, Éthique pour le Clergé Néo-Païen, Exploration de la prise de Conscience Sensorielle et d'autres cours sur la magie naturelle. Elle a fondé Global Goddess, une organisation mondiale ouverte à toutes les femmes qui honorent une forme de divinité féminine, ainsi que The Apple Branch – une association de la branche Dianique où elle encadre en anglais des femmes du monde entier qui souhaitent devenir prêtresses.

Retrouvez ses articles en anglais sur <http://feminismandreligion.com/author/bendis>.



Roue de l'année

Sons de la terre *pour l'été infini* par June Lotophage

Danse chtonienne astre rougeoit.

Poussière purifiée des roches

Disperse sur la Terre des rois,

Prières vibrantes comme des cloches.

J'ai marché invisible sur le sol, nue. M'appliquant toujours, je surplombe de mes cuisses anisées les cailloux qui s'affûtent. À mesure, petit à petit sous mes pieds.

Les lys dardent leur pistil écarlate dévoilé au centre des pétales suaves, membre obscène saillant. La raideur des joncs s'oppose au vent fébrile, tiges qui se cognent. Entrechocs, bruits des pins opiniâtres. Sable blanc évaporation. Fournaise entre le calcaire et les pins exsangues. J'ai mis une veste bleue sur mes épaules rompues. Je regarde ce lointain sauvage où les dunes molles s'effritent à la pesanteur du soleil.

J'ai huilé ma peau des ardeurs de l'aurore, j'ai bu à la source céleste, diapason torrentiel. Les grappes d'or ploient, suc violacé, peau distendue des fruits mûrs. Couronne de lierre sur la tête bouclée du dieu, corps aux mille spasmes, il révulse ses yeux, transe musicale, extase jouissance végétale.

À la fin d'été, les récoltes juteuses
S'égrènent au son du dithyrambe.

Terre bientôt au repos, heureuse,

Soupire sous l'ardeur de nos jambes.

N'ayez pas peur *du noir*

*par Katrina Rasbold,
traduit par Catherine*

Alors que nous célébrons la deuxième récolte de Mabon et sentons l'air se rafraîchir, nous commençons à peine à réaliser que l'été disparaît lentement pour laisser place à la saison sombre de l'année. Pour certains d'entre nous, c'est le temps de l'euphorie, où nous dansons à Samain avec la vraie nature de l'obscurité et nous nous préparons à vivre ce cadeau que représentent les fêtes de fin d'année quelques semaines plus tard. Ceux qui aiment les sports d'hiver et autres activités par temps froid passent à la vitesse supérieure et entrent dans un rythme effréné d'activités diverses.

Cependant, pour beaucoup, la saison sombre de l'année représente un défi, non seulement pour les païens, mais aussi pour la société en général. En cette période de l'année, la détresse est si répandue que nous avons fini par légitimer les maladies et troubles actuels, tels que la dépression saisonnière, liée au manque de lumière survenant pendant les mois d'hiver. Les taux de suicide augmentent, particulièrement pendant les fêtes. Le stress lié aux attentes explicites et implicites, conjugué à la frustration face à des objectifs non atteints, peut davantage



nous entraîner vers l'obscurité que vers la lumière. Même l'optimisme se dégageant des bonnes résolutions de Nouvel An est généralement de courte durée, et apporte sa propre contribution à cette période de désarroi dont peut s'imprégner un moment de l'année qui n'est objectivement pas plus sinistre que son homologue estival.

Nous, peuple magique, résistons souvent, et ce à juste titre, à la tendance à diaboliser l'obscurité et à la confondre avec le mal. Même les enfants ont souvent une peur innée de l'obscurité. Dans beaucoup de grandes religions, on entend associer «bon» à la «lumière», et «mauvais» à l'«obscurité». Nous soupçons et exposons la vérité au sujet de la magie «noire» et «blanche». Nous écoutons d'adorables novices expliquer qu'ils s'entourent d'une lumière blanche pour se protéger et chasser l'obscurité, ce qui est efficace certes. Mais cela l'est d'autant plus si l'obscurité est utilisée en tandem, pour sa capacité à effectivement absorber et neutraliser l'énergie négative, plutôt que de simplement la repousser. Nous brandissons sans crainte le symbole du yin et du yang et sommes pleins de bon sens lorsque nous nous exprimons sur la nécessité et l'égalité des deux énergies, ainsi que sur ce point minuscule provenant de chacune d'elles et résidant dans le cœur de l'autre. Nous expliquons à nos étudiants que, pour marcher dans la lumière, nous devons comprendre l'obscurité, non seulement dans le monde et dans la magie, mais aussi en nous-mêmes.

L'obscurité étant même parfois diabolisée par nos propres pratiques, n'est-il pas étonnant que la saison sombre soit un endroit effrayant ? Pendant des milliers d'années, la plupart des sociétés étaient basées sur l'agriculture; les villages s'organisaient autour du cycle des saisons et de la lune. Ces deux forces célestes indiquaient la période à laquelle il fallait planter, récolter, réformer les troupeaux et, moment tout aussi important, laisser la terre en jachère. Il était peu probable que les difficultés psychologiques auxquelles beaucoup de gens sont actuellement confrontés pendant la saison sombre, surgissaient lorsque nous étions si attentifs aux cycles naturels.

A Samain, nos ancêtres honoraient non seulement la mort de ceux qui partaient avant eux, mais aussi la mort de la récolte. On pensait que les

étaient touchées par le Trickster, un esprit malin et farceur, ainsi empoisonnées et impropres à la consommation. Nous savons, et probablement nos ancêtres le savaient tout autant, que les cultures laissées sur pied le 1er Novembre ne sont pas différentes de celles qui s’y trouvaient la veille. Mais nos ancêtres comprenaient aussi que l’homme a besoin de cycles.

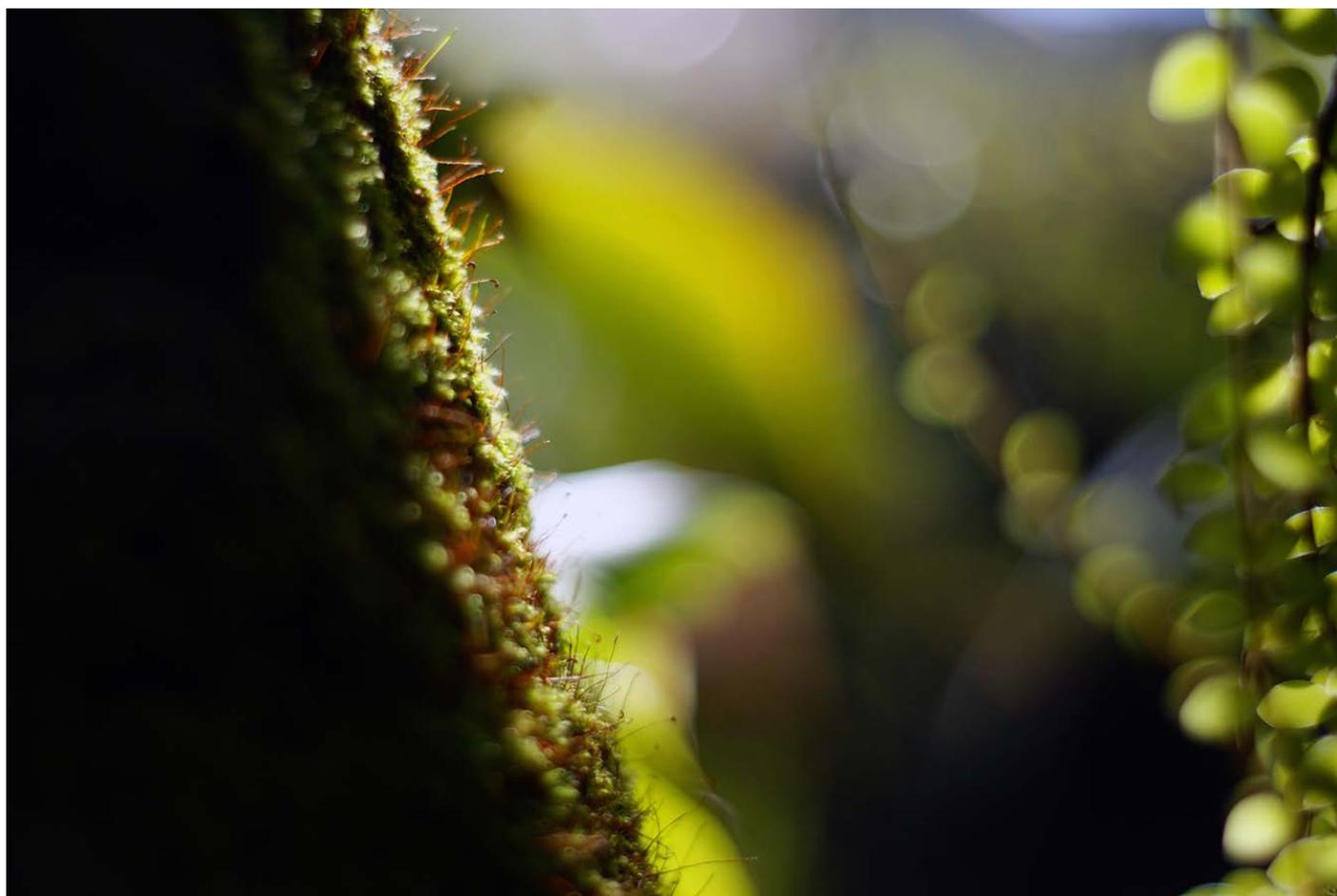
Tout comme nous avons besoin
de la lumière, nous avons
besoin de l’obscurité.

De même que nous avons besoin de l’effervescence de la période de récolte, de même, nous avons besoin de calme et d’introspection pendant l’obscurité de l’année. Samain leur donnait une ligne de conduite bien définie, afin de respecter la transition vers la saison sombre. Ils étaient également encouragés à «battre le fer pendant qu’il est encore chaud», en faisant les foin et en s’efforçant de terminer les travaux de récolte tant que le soleil brillait.

Samain leur a donné un enseignement; et si nous laissons son influence entrer pleinement dans nos

vies, il nous montre quand vient le moment. Il nous montre la délimitation entre la saison claire et la saison sombre de l’année. Il nous apprend à cesser de vouloir obtenir de l’Univers et à renoncer aux attentes et surtout, à modifier notre définition de la réussite et de la productivité pendant quelques mois. Durant cette période active de récolte, nous travaillons dur. Cela vaut parfois aussi bien pour les authentiques agriculteurs que pour ceux qui ne le sont pas littéralement, mais qui «cultivent» des objectifs dans leur vie et pendant l’année. Durant la saison claire, les heures d’ensoleillement sont plus longues et le temps est plus clément, de sorte que nous augmentons naturellement nos heures productives et connaissons des périodes de travail actif plus longues. Lorsque les jours raccourcissent, nous pouvons sentir que notre corps a grandement besoin de repos et de calme. Avec la baisse des températures et de la lumière sur cette partie de la terre, même la nature nous conseille de rester à l’intérieur.

Dans cette optique,



Samain nous dit de changer de vitesse et d'adapter nos vies à la saison sombre.

Il nous enseigne à accepter «ce qui est» et nous encourage à pleurer nos pertes, à admettre que ce que nous avons et qui nous sommes à l'instant présent, est suffisant. Samain nous dit de renoncer à vouloir et convoiter des résultats et de laisser nos champs se reposer pendant un moment, le temps de nous adapter et de nous recentrer.

Malheureusement, la plupart d'entre nous ne menons pas une vie qui puisse accueillir sans difficultés une baisse de la productivité au cours de la saison sombre. Nous occupons en général des emplois exigeant le même résultat en hiver qu'en été. Nous créons un éclairage artificiel pour étendre nos journées de travail durant la nuit. Nous buvons des boissons énergisantes pour rester éveillés plus longtemps et du café pour nous réveiller plus tôt. Dans de nombreuses sociétés de pays industrialisés, les expressions «allez, allez, allez» et «produire, produire, produire» reflètent ni plus ni moins un comportement considéré comme acceptable pour les adultes. Mon point de vue est qu'il est temps pour nous de redécouvrir l'obscurité et les dons qu'elle nous apporte.

Même avec les exigences de la vie moderne auxquelles nous faisons face, nous pouvons apporter des changements subtils afin d'accueillir la saison sombre et de créer une alliance, nous permettant d'en tirer plein avantage. Comme peuvent vous le dire tous ceux qui ont déjà arpenté chaque recoin de leur esprit, l'obscurité a de la valeur et c'est en fait l'endroit où l'on apprend les meilleures leçons. En tant que peuple magique, il est adroit de nous plonger dans l'obscurité de l'année et de travailler sur sa progression naturelle; mais cela est presque obligatoire. Alors que nous progressons vers la sagesse et développons notre énergie, nous gravitons naturellement ou sommes amenés à explorer complètement la lumière et l'obscurité dans toute leur gloire et tous leurs aspects. Les saisons sont tout simplement une représentation naturelle, fournissant des aspects distincts d'un même décor, dans lequel nous pouvons repousser nos limites et en apprendre davantage sur ces concepts.

Caractérisée par la planification et la contemplation calme,

la saison sombre de l'année est le moment idéal pour l'introspection et pour faire le bilan de notre vie

: où nous en sommes et où nous voulons être. Tout comme les agriculteurs profitaient de cette période pour planifier les récoltes de l'année suivante, nous pouvons sérieusement évaluer ce qui doit changer dans nos vies et comment nous pouvons devenir de meilleures personnes ainsi que des représentations plus fortes des Dieux et des Déeses sur terre. Nous pouvons arriver à mieux nous connaître, en retirant les masques et les étiquettes que nous portons et en prenant conscience de notre Moi authentique. Quels que soient les moyens que nous prenons pour rester reliés et en contact avec qui nous sommes réellement, les exigences et les frustrations du monde extérieur vont inévitablement nous distraire de temps en temps. La saison sombre est un moment idéal pour redéfinir qui nous sommes réellement et ce que nous représentons dans ce monde.

Comment changeriez-vous votre vie pour honorer et accueillir la saison sombre ? La plupart des païens ont deux méthodes de prédilection de transition énergétique : les rituels, et brûler des choses, de préférence en conjonction l'un avec l'autre. Notre Moi supérieur répond très favorablement au rituel, car il est un terrain d'entente parfaite pour la communication entre le Moi supérieur et le Moi conscient. Ritualiser la transition entre la saison claire et sombre de l'année permet à notre esprit, corps et âme de reconnaître le changement naturel et de faciliter le changement. En revanche, ignorer le changement et agir comme si toute l'année avait la même saveur et le même objectif peut totalement détraquer nos processus énergétiques.

Concrètement, afin de tirer le meilleur parti de la saison sombre, nous devons tenir compte de ce que nos ancêtres faisaient, car ce message est profondément ancré dans notre ADN et notre conscience collective. Une fois les dernières céréales récoltées et les champs brûlés pour l'année, le travail principal de la

récolte s'achevait. Tout au long du processus de récolte, la nourriture était «entreposée» au moyen de procédés tels que la mise en conserve et le stockage dans les silos. Quand ce travail était terminé, la moisson s'achevait et la vie changeait considérablement. En aucun cas la ferme n'était laissée en veille pour le reste de l'année. Il fallait encore s'occuper des animaux, préparer les repas, faire des réparations; mais l'énergie était orientée vers un autre type de productivité. Les hommes allaient à la chasse pour la viande, en complément de la récolte. Les femmes ne travaillaient plus dans les champs avec leurs familles, mais s'adonnaient plutôt au tissage et à la création. Étant donné que la lumière diminuait, les gens dormaient plus, se levaient plus tard et allaient au lit plus tôt. Le froid réunissait les familles autour du feu, pour partager des histoires et souvent dormir ensemble pour se tenir chaud. Tout ce processus créait un sentiment de solidarité et renforçait les liens familiaux. C'était un temps où l'on partageait et apprenait les uns des autres.

S'adapter aux conditions naturelles de cette précieuse période de l'année est plus facile que la plupart des gens ne l'imaginent. L'instinct automatique est d'insister sur le fait que tout ce que nous faisons est vraiment essentiel et que nous ne pourrions pas prendre le temps de ralentir. Souvent, c'est notre ego qui parle et cache la réalité. Il y a toujours de la place pour créer une marge de manœuvre, laisser pénétrer le calme et renoncer aux activités inutiles.

La première fois que j'ai travaillé sur cette période d'adaptation, j'étais mère célibataire avec quatre enfants et trois emplois, dont l'un était à temps plein. Je correspondais parfaitement à la définition d'une personne surchargée, surmenée, trop stressée, et débordée. Je cherchais les moindres petits moments où je pouvais être calme. Je m'asseyais même dans les toilettes et respirais, laissant mon esprit ralentir en imaginant que je marchais dans l'obscurité. Quand la nuit, j'allais enfin me coucher, je me mettais en état de méditation, laissant mon esprit s'ouvrir aux leçons de l'obscurité et prenant le temps d'inspirer, d'expirer, et de sentir le calme se propager en moi. Même les plus petits moments de silence mis bout à bout peuvent nous aider à passer vers l'obscurité de manière efficace.

Laissez Samain vous montrer qu'il est temps de :

- Lire des livres
- Passer du temps avec la famille et les amis
- Explorer vos centres d'intérêts créatifs
- Calmer consciemment les pensées et se détendre. Cela peut souvent devenir tout un processus, car nous ne sommes pas habitués à le faire.
- Boire des boissons chaudes et non stimulantes.
- Prendre le temps de se reposer et de se remettre du stress de l'année.
- Dire «non» aux activités et invitations ne favorisant pas le repos et la paix. Rationaliser votre calendrier et éliminer les activités qui ne sont pas essentielles.
- Écouter et redécouvrir votre musique préférée.
- Nettoyer et dégager votre espace de vie et décorer selon l'énergie de la saison, afin de fournir des repères visuels pour la transition énergétique.
- Vous entourer de symboles évoquant la saison et faisant appel à vos sens, tels que des huiles essentielles et encens, un autel, des aide-mémoires, des changements dans les choix musicaux, des produits frais de saison.

Lorsque vous célébrerez Samain cette année, outre vos autres centres d'intérêt, prenez le temps d'accueillir l'obscurité et les enseignements qu'elle vous apporte. Remerciez la saison claire et tout ce qu'elle vous a donné. Demandez aux Sages de votre choix de vous guider à travers les leçons de l'Obscurité et ouvrez-vous à sa sagesse. Écrivez sur un bout de papier, un ruban ou des feuilles de maïs ce que vous voulez libérer du passé et brûlez-le afin de vous diriger nu et sans entraves vers la saison sombre. Dites à votre Moi supérieur que de suivre le courant naturel est sans danger, et que vous honorerez le besoin d'entrer dans l'obscurité pour y trouver ce qui est là pour vous.

Accordez-vous une période de jachère pendant les six semaines séparant Samain du solstice d'hiver. N'hésitez pas à rejeter toute activité inutile, allant même jusqu'à informer vos amis proches et la famille que vous avez besoin d'un congé. Faites aussi peu que possible et résistez à l'envie de planifier, de vous préoccuper, ou d'anticiper. Bien sûr, vous avez encore des obligations et vous devez les honorer, mais faites un sérieux bilan de votre investissement

en temps et énergie et déterminez ce que vous pouvez réduire. Faites le strict minimum et refusez toute autre activité en surcroît de ce que vous devez déjà absolument faire.

Lorsque le solstice d'hiver arrivera, laissez cette étincelle de lumière retourner vers le ciel et enflammer vos objectifs et vos aspirations pour l'année. Réfléchissez sur l'année de récolte précédente et sur ce que vous avez manifesté dans votre vie et imaginez ce à quoi vous voulez que votre vie ressemble le 1er Novembre de l'année prochaine. Ne vous laissez pas préoccuper par la façon dont ces changements vont se produire. Rêvez simplement et écrivez-le. Faites une liste que vous garderez et une liste que vous brûlerez en offrande au Dieu et à la Déesse, tel un testament pour l'année. Il n'y a pas besoin de planifier le voyage. Pour l'instant, vous êtes en train de créer la destination.

Trouvez des moments de méditation pendant la journée ;

profitez-en pour explorer les coins sombres en vous-même et engager le dialogue avec vos propres démons. Explorez doucement les entraves que vous

créez à votre propre succès et trouvez le moyen d'améliorer vos relations ainsi que d'autres processus personnels. Trouvez les mensonges que vous vous dites et objectiviez-les jusqu'à ce que vous trouviez la vérité. Profitez de ce temps pour vous remémorer de vieilles expériences que vous percevez comme des échecs et commencez à les considérer comme des leçons essentielles de votre vie. Observez avec du recul le travail des Dieux dans votre vie et voyez comme la sagesse et le don (même la trahison!) ont été créés dans l'adversité. Honorez vos forces et pardonnez vos faiblesses, en sachant que vous resterez maître de leur emploi l'année prochaine.

L'hiver peut être un endroit très sûr et agréable lorsqu'il est correctement utilisé. Trouvez votre «rythme d'hiver» et portez-le jusqu'à l'équinoxe de printemps, lorsque la partie active de l'année recommencera. Votre chi vous remerciera.

Première publication en anglais sur patheos.com





Roue de l'année

Un faune *en automne* par Fred LeFaune

Joli matin d'automne. Les araignées étincellent au creux de leurs dentelles. Les châtaignes tombent. Les pommes commencent à pourrir. Et l'humain joufflu, a, quant-à-lui, encore laissé traîner son smart faune sur le bord de la cascade. Hop, je le lui pique. Cela lui apprendra. Il va encore chercher pendant des heures. C'est l'automne, disais-je. J'aime bien faire ma coquette en cette saison. Je ramasse des feuilles mortes et des rameaux. Ensuite, je les accroche dans mes cheveux. Des fruits d'aulne, par exemple, bien grenus, ou même de l'eupatoire pourrissante, des feuilles rouges de cercis, de l'absinthe déjà sèche et de l'orme brunissant doucement. J'ai pris des faunographies, vous imaginez bien. Elles ne sont pas si mal. Mes cornes donnent bien dans ces couleurs d'automne. Le rouge, le brun, l'orange, cela les met bien en valeur. Je suis allé vers le pommier. J'aime bien le pommier. C'est là que je traîne la plupart du temps. On y fait des rencontres étranges si on ouvre bien les yeux.

Ici, sur la fauno, on ne voit pas trop que j'ai 444 ans. Bon, OK. Mon bouc est vachement grisonnant, je vous l'accorde mais soit. Cela va encore, je trouve. Je connais des faunes de 430 ans qui sont déjà tout dégarnis. Les fruits verts qui pendent sur mon oreille, c'est de l'aulne, vous les voyez ? Je les utilise pour pratiquer la divination. Cela ne se conserve pas des années mais c'est utile quand on veut résoudre un conflit. De l'autre côté, ce sont des grappes déjà pourrissantes d'eupatoire. Et je suis couronné de cercis, l'arbre aux cœurs rouges. Je l'aime bien, cette photo. J'y ai un air arsouille. L'air du faune qui s'amuse.

Là, je pose avec mon ami le pommier. La plus grosse partie de ses pommes sont déjà tombées. Les humains du jardin les ont déjà ramassées. Ils en font des tatins, des compotes, des gâteaux au fromage, des jus. Il y a trois pommiers dans cette partie là du jardin. Ils ne mûrissent pas en même temps. Il y a d'abord des pommes rouges bien luisantes qui donnent envie de regarder Blanche Neige, voire même d'empoisonner quelqu'un. Il y a des vertes aussi, plus mates, plus tardives. Cette faunographie-là est jolie aussi. J'aime beaucoup le lichen que l'on trouve sur les branches de ce pommier.

Nom d'une corne ! L'humain s'est rendu compte

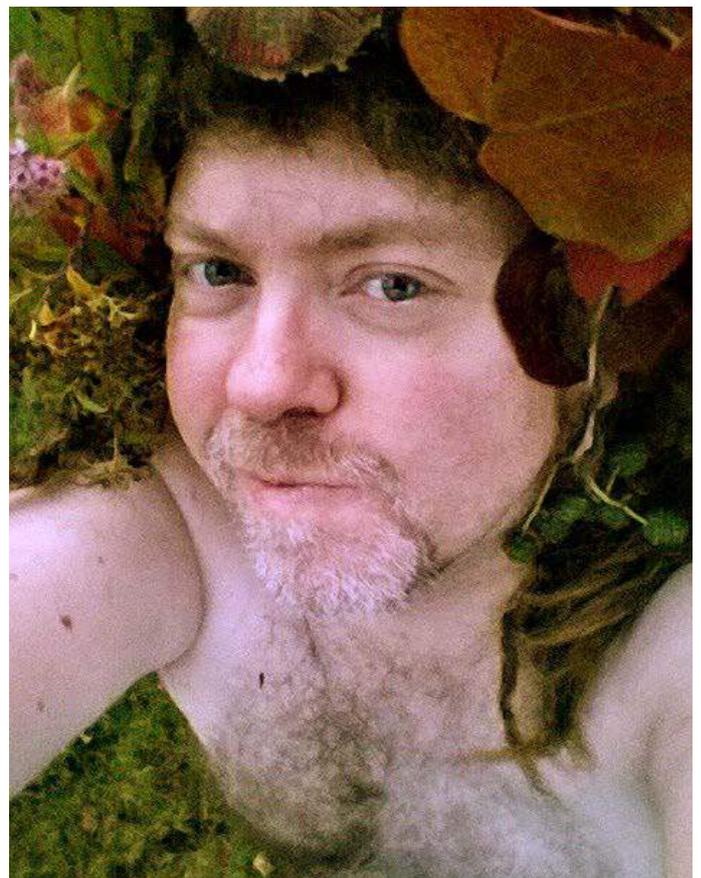
que je lui ai piqué son smart faune. Il vient par ici. Pas cool. Il va falloir que je me cache dans l'enclos des poules. Ou dans sa hutte. Ou à côté des bambous. Près du bouleau. Bonne idée, ça. Il ne vient jamais de ce côté là. Ah ? Non, il va dans son chalet. Il est en train de se dire qu'il a dû le laisser là. Le temps qu'il cherche, j'ai plus qu'à charger tout ça sur le blog. Il va jamais s'en rendre compte. Oh, l'humain, t'as pas des spaghetti à cuire ? Mais c'est qu'il traîne, en plus, l'animal.

Je sais.

Il a vu le dessin. Lors de l'équinoxe d'automne, il a placé une pomme sur l'autel qu'il a créé il y a un an pour les fées, les elfes, et les lutins. Et... il semblerait qu'ils lui ont répondu. Une spirale s'est tracée sur la pomme. 7 cercles bien visibles. Comme tracés à la craie par la moisissure. L'humain est sur le cul. Il trouve ça beau. Étonnant. Il se demande s'il y a un message à décrypter derrière cela. Ça pense toujours un humain. Ça essaie toujours de trouver un sens. Ça a du mal à croire qu'un dessin comme celui-ci puisse n'être rien d'autre qu'un cadeau des fées en remerciement pour cette offrande.

Allez, bisous cornus !

Retrouvez les articles de Fred Lefaune sur
<http://sentierdesfaunes.canalblog.com>
© Fred Lefaune



La Lune : *Culte et Influence*

par Krynn



Culte de la Lune, adoration, vénération de l'astre lunaire, divinité lunaire, à la fois personnification et symbole... La Lune, impliquée dans les rythmes primordiaux de la vie et du cosmos, a été, de tous temps, sacralisée, et enfouie au cœur des contes et sagesses populaires, engendrant ainsi une mythologie et un symbolisme répandus à travers les époques et les cultures.

Au fil des décennies, de nombreuses recherches scientifiques furent menées, analysant l'activité cérébrale et les statistiques de visites des services hospitaliers et psychiatriques, afin de confirmer ou d'infirmer d'éventuels effets de la Lune sur le comportement humain. Cependant, les résultats de ces nombreuses recherches ne peuvent être tenus pour concluants, car contradictoires les uns avec les autres. Ainsi, si l'influence des cycles lunaires a été établie avec certitude sur certaines espèces animales, la science reste sceptique quant à une influence sur l'Homme.

Pourtant, il ne faut pas oublier qu'il n'y a pas si longtemps, lorsque l'électricité n'était pas partie intégrante de nos vies, nous étions soumis aux rythmes du Soleil et de la Lune : jusqu'au 17^{ème} siècle, les citadins utilisaient encore des almanachs pour planifier leurs voyages nocturnes ; en automne, les agriculteurs profitaient de la lumière de la Lune pour continuer la récolte jusque tard dans la nuit ; etc...

Durant des millénaires, les êtres humains ont observé la Lune, avec espoir et passion, se demandant quelle force provoquait cette insatiable attirance. Pline l'Ancien, qui avait, le premier observé et compris le phénomène des marées, dû à l'attraction combinée du Soleil et de la Lune, pensait que la gravité lunaire devait également jouer un rôle sur nos humeurs internes. Si cette théorie a été réfutée aux vues de la science moderne, il reste difficile de se séparer du sentiment que cet astre, qui se dessine, si grand, dans notre ciel nocturne, et tient tant de place dans nos imaginations, n'est pas qu'un simple satellite, froid et distant - alors même que sa course résonne dans la faune et la flore qui nous entourent, et remonte aux racines de nos psychés.

Le culte lunaire

Bien que la Lune n'ait pas joué un rôle prépondérant dans l'histoire des religions, son culte est évoqué depuis les premières traces écrites (et sans doute bien avant), que ce soit en Egypte, à Babylone, en Inde ou en Chine, et perdure de nos jours, dans diverses parties du monde, en particulier chez certains groupes d'Afrique et chez les Amérindiens.

Le culte de la Lune est fondé sur la conviction que les phases de la Lune sont liées à celles de la croissance et du déclin des plantes, des animaux, et la vie humaine. Dans certaines cultures, la nourriture était déposée dehors, la nuit, pour absorber les rayons lunaires, qui étaient réputés avoir le pouvoir de guérir et de prolonger la vie. De la même manière, parmi les Bagandas d'Afrique centrale, il était de coutume pour une mère, de baigner son nouveau-né à la lumière de la première pleine lune, afin de le bénir, le fortifier et le protéger.

La Lune a, par ailleurs, souvent été assimilée à la sagesse et à la justice, comme dans le culte du dieu égyptien Thot et le dieu Sin mésopotamien.

Cependant, la Lune a surtout été à la base de nombreuses légendes amoureuses et de nombreuses superstitions - le terme «lunatique», par exemple, est une dérive d'une de ces superstitions ; les fous étant autrefois considérés comme des individus «frappés par la Lune» (moonstruck en anglais).

Beaucoup d'anciens peuples considéraient la Lune comme l'astre prépondérant, ainsi chez les astrologues babyloniens, le Soleil était d'une importance secondaire dans leurs calculs.

De la même manière, le dieu babylonien Sin (la Lune), était la plus ancienne divinité - c'est d'ailleurs de cette divinité ancestrale, que le Mont Sinaï tient son nom.

Chez les Assyriens et les Chaldéens, la Lune était la divinité suprême, préexistante à tous les autres dieux, et le premier temps du monde était connu comme le temps du Dieu-Lune.

Le symbole du culte lunaire était d'ailleurs souvent associé à la royauté, en Assyrie, (comme le symbole solaire dans d'autres cultures) ; on retrouve par exemple sur une gravure du roi hittite Barrekub,

l'emblème de «Baal de Harran» (une lune pleine dans un croissant de lune), symbole d'un Dieu-Lune ancestral, vénéré dans le nord de la Mésopotamie.

Si la Lune est aujourd'hui associée à la féminité, elle fut pendant longtemps associée aux attributs masculins.

En effet, la Lune, apparaissant comme un corps plus grand que le Soleil, elle prit, dans l'imagination des peuples, un rôle masculin, tandis que le Soleil, avait un rôle féminin. Et ainsi, dans les anciennes civilisations, le vocabulaire associé à la Lune était-il formé de noms et mots masculins.

L'évolution des modes de vie (moins de chasse) allant de paire avec l'éloignement inexorable de la Lune, l'importance des astres s'inversa, ainsi que leur personnification, la Lune devenant féminine et le Soleil masculin.

En effet, la vénération de la Lune était à son apogée chez les peuples chasseurs (lorsque le rôle des hommes, chasseurs, était essentiel à la subsistance du peuple - ainsi la Lune était elle assimilée à la puissance du chasseur et personnifiée sous des traits masculins), tandis que le culte du Soleil est devenu prépondérant avec la sédentarisation des populations et l'émergence de l'agriculture (l'importance lunaire passant alors en second plan, ses attributs devinrent féminins et liés à l'image de la Terre-Mère).

A noter que les cultes animistes (des roches, des collines, des arbres et des animaux) se sont développés à partir de la déification du Soleil, de la Lune et les étoiles, auxquels étaient associés les éléments terrestres. En Inde, par exemple, les étoiles étaient considérées comme les âmes glorifiées des grands hommes. De la même manière, les adeptes du culte chaldéen des étoiles, se considéraient comme les enfants du Père-Ciel et de la Terre-Mère.

Quelques exemples de cultes lunaires méconnus

En Asie

Dans le Taoïsme, les astres sont vénérés comme des divinités. Le Soleil et la Lune tiennent une place centrale, le Soleil en tant que représentations de l'essence du Yang, principe masculin - «Le rouge, brillant et glorieux Souverain Yang du Palais du Soleil» -, et la Lune, en tant que représentation de l'essence du Yin, principe féminin - «Suprême Souveraine du Yin Primordial et Reine Sacrée de la couleur jaune, de la Lumière blanche et Essence originelle du Palais de la Lune».

Associés aux cinq planètes (hors Uranus), ils sont connus sous le nom des «Sept Etoiles Souveraines», et jouent un rôle primordial dans la vie quotidienne, influant sur le destin des Hommes.

En Afrique

Chez les Bushmen, on dit que la Lune, l'Éternelle, avait promis aux Hommes que, de la même manière qu'elle disparaît et renaît à nouveau, les Hommes renaîtraient aussi et ne mourraient donc jamais. Cependant, un homme s'opposa à la Lune, bravant son autorité et criant que cela était faux. Alors, la Lune, déclara que cet homme serait changé en Lièvre, perpétuellement chassé et devant toujours se cacher, et que les Hommes ne renaîtraient donc pas et mourraient définitivement à leur dernier souffle. Ainsi le Lièvre devint-il le symbole, semblable à Satan dans la Génèse, de celui qui empêche l'accès à la vie éternelle.

En Amérique du Sud

Les Pygmées Mbuti croient en un grand être du ciel, seigneur des tempêtes et des arcs en ciel, parfois appelé Créateur, et figuré comme un vieil homme avec une longue barbe. Il est nommé «Tore» et non seulement a-t-il tout créé, mais tout lui appartient, de sorte que, par exemple, avant la chasse, il est invoqué pour demander la permission d'obtenir de la

nourriture.

Cependant, si «Tore» a créé le monde, c'est la Lune, dans la tradition Mbuti, qui serait la mère des Hommes, qui aurait moulé le premier homme, l'aurait couvert de peau et versé son sang à l'intérieur.

En Egypte

Si aujourd'hui, le culte lunaire d'Osiris est bien connu, l'origine de ce culte l'est beaucoup moins...

En effet, le culte lunaire en Égypte, remonte bien plus loin. Le premier dieu-Lune, Ah, était une ancienne divinité, étroitement associé au culte thébain, et qui prit son essor pendant la guerre d'indépendance égyptienne.

Ah était le fils de la grande divinité mère Apet, l'esprit de la Nuit et de l'Eau sombre, et dont le symbole fut assimilé à «Taurt», l'hippopotame femelle, déesse de la maternité, et «mère des dieux».

A Thèbes et Ombos, Osiris était considéré comme le fils de cet hippopotame sacré, et a ainsi, été assimilé à la Lune, symbole également du principe masculin.

Ainsi, Osiris, incarnation humaine de divinités primitives nilotiques, absorba les attributs de l'esprit de la Lune, de la même manière qu'Isis absorba ceux de Nout, la déesse-ciel et l'eau, et de Neith, la déesse de la terre, qui symbolise la croissance.

Et de nos jours...

Petite anecdote aussi méconnue : Pâques, une célébration lunaire

Le dimanche de Pâques découvre facilement ses racines païennes, basées sur le culte du Soleil et de la Lune. En effet, il est «planifié» le premier dimanche suivant la première pleine lune qui suit le 21 Mars, la date nominale de l'équinoxe de printemps.

La coutume que l'on retrouve dans de nombreux pays, à cette occasion, de manger des petits pains, ceint d'une croix (appelés Hot Cross Buns) est également clairement d'origine païenne. C'est en effet, en l'honneur d'Eostre (la divinité du Printemps et du renouveau, célébrée originellement à l'équinoxe de Printemps, et dont le culte fut assimilé par



Ren Shuai Ying 1955
Chang'e Flying to the Moon

l'Église, donnant ainsi naissance aux Pâques), que les Saxons, mangeaient ces petits pains marqués d'une croix. On retrouve aussi ces petits pains, chez les anciens Grecs, lors des célébrations d'Artémis, déesse de la chasse. Chez les Égyptiens, des gâteaux similaires étaient consommés dans les célébrations du culte de la déesse Isis.

La croix imprimée sur ces petits pains, rapporte initialement au culte de la Lune, représentant les quatre phases lunaires.

Et ailleurs : le Gâteau de Lune Chinois

Le Festival du Gâteau de Lune (Mooncake), est une célébration chinoise automnale, qui tombe le 15^{ème} jour du huitième mois lunaire. A l'origine, ce festival était une fête des récoltes célébrée par les agriculteurs, mais, parallèlement, à cette signification, cette fête était également le moment de la célébration de Chang-E, déesse de la lune, surtout vénérée par les femmes.

Le culte de la Lune prend ses racines dans les dynasties Sung (960-1127), Ming (1368-1644) et Qing (1644-1911), le culte étant alors observé par toutes les classes de la société. C'est l'impératrice douairière Ci Xi qui établit les règles des rituels ainsi que la périodicité du festival, tel que nous le connaissons aujourd'hui. La tradition des lanternes et des gâteaux de Lune, remonte quant à elle, à la révolte des Chinois contre les Mongols, au 14^{ème} siècle. La légende veut que la date et le lieu de cette révolution furent dissimulés dans des gâteaux de lune envoyés aux parents et amis des révolutionnaires, s'ensuivant le «Massacre de Minuit», dirigé Oar Liu Bowen, mettant fin au règne des Mongols.

Aujourd'hui, les autels sont mis en place hors de la maison, face à la pleine Lune, pendant la nuit du festival. Des offrandes composées de gâteaux de Lune, de mini-ignames et de bols remplis d'eau, sont déposées en l'honneur de Chang-E, aussi connu comme la Dame-Lune. Toutes sortes de fruits ronds sont offerts comme symbole de la plénitude de la Lune et de l'harmonie familiale.



Les cycles lunaires et leurs influences

Environ deux semaines après la phase la plus brillante de la Lune, la nouvelle Lune se lève avec le Soleil, laissant le ciel nocturne à la seule lumière des étoiles. L'ensemble du cycle dure environ 29,5 jours d'une nouvelle Lune à l'autre.

A la pleine Lune, la Terre se trouve entre la Lune et le Soleil, et nous apercevons la Lune, telle une grande pièce argentée brillante. Les nuits suivantes, cette pièce se rétrécit lentement, et le ciel nocturne s'assombrit. Chaque soir, la Lune se lève environ 50 minutes plus tard, construisant petit à petit un «canal d'obscurité» entre le coucher du Soleil et le lever de la Lune, emprunté par les prédateurs pour leur chasse nocturne.

En Tanzanie, le Soleil se couche à 19 heures toute l'année, ce qui n'empêche pas les gens de continuer leurs activités extérieures bien après la nuit tombée. Cependant, c'est sans compter, la présence des

lions... Si ceux-ci ne chassent pas sous la pleine Lune, au fur et à mesure que la lumière lunaire diminue d'intensité, leur créneau de sortie pour la chasse augmente, leur permettant ainsi de parcourir plus de distance pour trouver leur proie. Ainsi, des chercheurs ont constaté que les attaques de lions sur les humains avaient essentiellement lieu dans les 10 jours qui suivent la pleine Lune.

Lorsque la Lune passe dans notre ciel pendant la journée, se levant à l'aube et se couchant avec le Soleil, certaines cultures appellent cette phase «la lune noire», d'autres «la nouvelle lune». Quelque soit le nom qu'on lui donne, ces nuits pendant lesquelles la lumière se fait plus rare, permettent à de nombreuses créatures de sortir de leur tanière.

Les eaux des Philippines sont au cœur du Triangle de corail, une région à l'ouest du Pacifique remplie de centaines de récifs coralliens et de milliers d'espèces de poissons de récif.

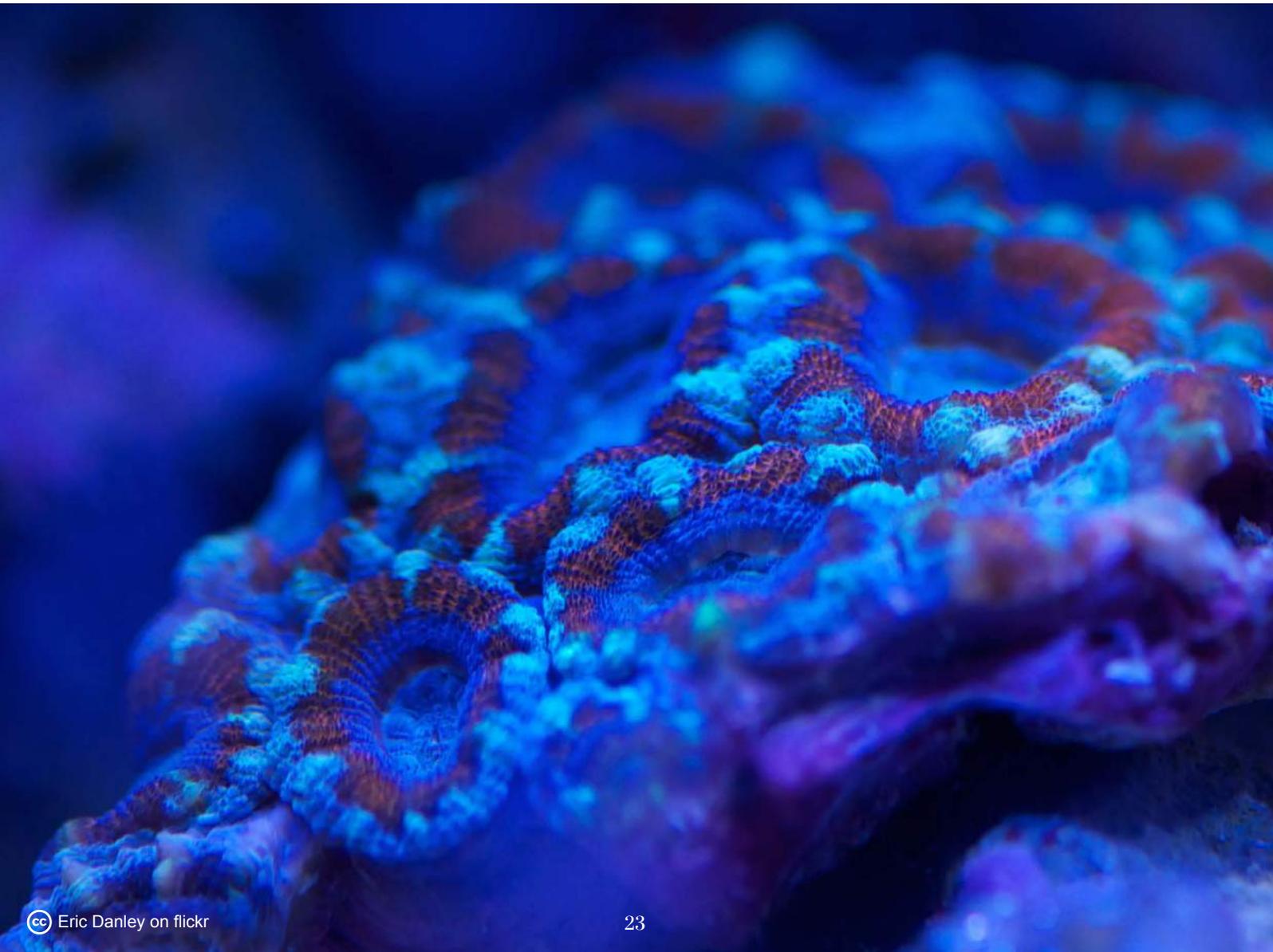
Les pêcheurs traditionnels de l'île de Samal profitent ainsi de la richesse de ces eaux environnantes.

En étudiant les prises de ces pêcheurs, les chercheurs ont remarqué une tendance : au cours de la pleine Lune et des jours qui suivirent, les poissons de récif étaient difficiles, voire impossibles à trouver, alors que les jours de nouvelle Lune, plus de 80% des étals de marché proposaient toute une variété de poissons de récif.

En effet, durant les nuits sombres autour de la nouvelle Lune, les poissons, moins susceptibles d'être vus par des prédateurs aquatiques, sortent de leur repère, au grand bonheur des pêcheurs environnants.

On retrouve aussi ce fonctionnement avec des espèces terrestres.

Par exemple, dans le parc national de Doñana en Espagne, les chercheurs ont observé que les lapins, tapis dans leurs terriers pendant la pleine Lune, s'aventurent à l'extérieur, à la nouvelle Lune, répondant ainsi, à un changement de comportement des prédateurs, plus susceptibles de sortir chasser à la pleine lumière de la pleine Lune.



Dans de nombreuses cultures,

la Lune est associée à l'Amour, à la romance, et plus généralement aux comportements passionnés et irraisonnés chez l'Homme.

Et, à vrai dire, si l'influence lunaire n'est pas avérée chez l'Homme, la «romance lunaire», n'est pas un mythe chez les invertébrés.

Le long de la Grande Barrière de corail en Australie, les chercheurs et les plongeurs affluent en effet, chaque printemps austral, pour voir la symphonie des coraux libérant leurs gamètes, tous à la fois, quelques jours après la pleine Lune.

Lorsque les chercheurs examinèrent de plus près ce phénomène, ils constatèrent qu'un gène encodant une protéine du corail, sensible à la lumière bleue, s'exprime les nuits de pleine Lune. Cinq jours plus tard, les coraux commencent à frayer.

Chez d'autres espèces, les cycles lunaires modi-

fient l'environnement, permettant ainsi l'apparition de la prochaine génération (comme les marées rythment par exemple, l'afflux de nourriture de certaines espèces et, par là même, leur cycle de reproduction).

De récentes recherches ont également mis à jour, des espèces qui utilisent les cycles lunaires pour trouver leur nourriture, ou pour trouver leur congénères, bien que la lumière de la Lune ne leur soit pas accessible, prouvant ainsi l'existence d'une horloge interne circalunaire, qui, associée au rythme circadien, permet à l'animal de survivre.

Les gonades du ver marin *Platynereis dumerilii*, par exemple, mûrissent suivant le cycle lunaire. Arrivés à maturité, les vers libèrent leurs gamètes autour de la nouvelle Lune. Des recherches en laboratoire, menées sur ces vers, ont démontré que les vers respectent ces cycles, même lorsqu'ils sont privés de la lumière lunaire.

Si les recherches menées sur l'influence des cycles lunaires sur les comportements humains, ont été étonnamment contradictoires jusqu'à présent, une nouvelle recherche suggère que le cycle lunaire



pourrait effectivement avoir un effet sur la qualité du sommeil.

Menée par des chercheurs de l'Université de Bâle en Suisse, cette étude, a, en effet, constaté que même, en milieu clos, et en l'absence de repères extérieurs, les participants de cette étude, dormaient moins profondément et de manière entrecoupée, au cours de la pleine Lune. Si ce phénomène, de rythme circalunaire, avait déjà été établi chez d'autres espèces animales, comme nous l'avons vu plus haut, celui-ci n'avait jamais été démontré auparavant chez l'Homme.

Les schémas cérébraux, les mouvements oculaires et la sécrétion d'hormones des participants, ont ainsi été étudiés pendant leur sommeil, ainsi que leurs évaluations subjectives sur la qualité de leur sommeil. Le résultat a été que leur sommeil, durant la pleine Lune, a été globalement de 20 minutes plus court, qu'ils se sentaient moins reposés, et qu'ils dormaient 30% moins profondément durant cette période.

Les mécanismes responsables de ce phénomène sont encore inconnus, mais Malcolm von Schantz,

neurobiologiste moléculaire à l'Université de Surrey, pense que cela pourrait être la preuve d'une horloge interne circalunaire, à l'instar de nombreuses autres espèces animales, vestige de notre passé de chasseur.

La plupart d'entre nous vivent dans des endroits où il est difficile de voir la lumière de la Lune, et la plupart des connexions entre nous et la Lune, transmises à travers les générations, ont été remises en question.

Pourtant, pour chaque étude qui nie le lien entre la Lune et les naissances, par exemple, les sages-femmes ou les obstétriciens jureront qu'ils ont vu plus de bébés naître pendant la pleine Lune.

Il y a encore quelques siècles, nos vies s'égrenaient en harmonie avec les cycles naturels, dont ceux, primordiaux, de la Lune, et, même si la preuve biologique de ces effets a disparu, nous portons encore cette histoire culturelle en nous, et ces horloges internes continuent de compter les heures, cachées quelque part en nous, loin de nos écrans et de nos lampes, nos fausses lunes...

Retrouvez les articles de Krynn sur son site :
<http://www.magiesdumonde.net/blog>





La Lune

Un rituel de pleine lune : *manger la Lune* par Hédéra

C'est une idée de rituel qui m'est venue un soir, vers 23h30, alors que j'étais fatiguée mais qu'il m'était absolument impossible de contourner un bon rituel de pleine lune bien efficace, compte tenu de toutes les sortes d'épreuves à relever dans les temps à venir, quelles qu'elles doivent être.

Il me fallait quelque chose de simple, rapide et surtout efficace. Pragmatique en somme. J'avais pensé à la magie des nœuds, que j'avais déjà utilisée récemment avec assez de satisfaction. Mais je ne le sentais pas. À cette heure là, il se trouve que j'ai souvent une petite fringale. C'était le maillon qu'il me fallait. Je resongeais aux leçons de bases de Franz Bardon, tout au début de son *Chemin de la véritable initiation magique*. Et il me revint plusieurs légendes où des héros ou des divinités en dévorent d'autres afin d'ingérer leur pouvoir, ce qui d'ailleurs donne souvent lieu à une transformation, avec renaissance (qui peut passer par une grossesse pour des déesses par exemple). La nourriture est bien une clé possible de gain de pouvoir (équivalent proche du *empowerment* anglais), ce n'est d'ailleurs pas pour rien qu'il est traditionnel de terminer les rituels par un repas consacré.

Donc, concernant ce rituel de pleine lune à proprement parler, le concept est assez simple. Il s'agit de projeter le cercle, de manière plus ou moins compliquée ou rapide selon la préférence, le temps dont on dispose, etc. (tant que c'est efficace, on peut se passer des fioritures), poser le contexte du rituel de pleine lune par exemple en lisant la Charge de la Déesse, très beau texte voire le plus beau du corpus wiccan et paganisant moderne (ce qui exclut la myriade de beaux textes antiques qui font bonne concurrence), et ensuite, attaquer le cœur du rituel : manger la Lune. On finira par penser que je suis obsédée par le fait de garder ma ligne, vu qu'il m'est naturellement venu à l'idée de représenter la pleine lune par une galette de riz soufflé (dont je parle dans l'article «Rituel pour perdre du poids et maigrir»), mais pas du tout, j'adore juste les galettes de riz. Toujours est-il que cela faisait un très bon objet pour focaliser l'attention, la visualisation et donc faciliter la charge de la galette. Il me semble par ail-

leurs que le riz est un aliment particulièrement féminin chez les Japonais...

Bref, le processus est simple :

- Bénir et consacrer la galette de riz à la Déesse de la Lune.

- La charger de l'intention voulue aussi longtemps que nécessaire, tout en visualisant que chaque particule de cette nourriture contient la force souhaitée, et plus généralement les pouvoirs de la pleine lune.

- Manger la galette de riz en restant focalisé sur la conscience de l'acte : manger la lune et ses pouvoirs, ingérer le pouvoir, s'emplir de ce dernier, qui passe ensuite dans chacune de nos cellules pour ne plus faire qu'un.

- Remercier la Déesse, fermer le cercle, comme à l'habitude.

Il est évident que si vous préférez autre chose qu'une galette de riz, ça marchera probablement aussi bien, si cela s'accorde bien avec l'idée de pleine lune (en particulier des biscuits pâles ou blancs). Par ailleurs, ce procédé fonctionne aussi bien hors rituel et hors pleine lune, mais dans ce contexte, cela lui conférerait un sens et une force différents, un magnétisme particulier.

Et voilà, c'était «comment réaliser un souhait tout en mangeant avec plaisir sans grossir». C'est quand même beau les possibilités qu'il y a dans la nature !

Retrouvez les articles de Hédéra sur son blog : <http://discoreloaded.canalblog.com>





La Lune

Faire descendre

la Lune par Lady Abigail,
traduit par Lehl

Appeler la Lune ou, comme l'on dit parfois, *Faire descendre la Lune* ou *Faire Appel à la Déesse du Ciel*, est une expérience mystique merveilleuse parce que vous vous tenez devant votre Déesse – peu importe le nom que vous lui donnez- et lui demandez de descendre jusqu'à vous et de partager sa connaissance et son pouvoir avec vous.

La réunion avec la Déesse est un acte sacré et devrait être fait avec une très grande attention portée sur l'honneur que vous lui rendez, parce que vous ne lui demandez pas seulement de se joindre à vous mais vous l'accueillez aussi dans votre esprit du moment.

Je n'allais comprendre tous les incroyables événements dont je fus témoin aux côtés de mon Arrière Grand-mère que bien plus tard dans ma vie. Mon Arrière Grand-mère était une Sorcière dotée d'une grande sagesse et d'une grande compréhension, qui avait été éduquée dans le vieux monde. À travers elle, j'ai vu et vécu les merveilles de la magie.

Chaque fois que j'en appelle à la Déesse cachée derrière le visage souriant et lumineux de la Lune, j'ai comme le sentiment que mon Arrière Grand-mère se tient à côté de moi, comme je me tenais à côté d'elle lorsque je n'étais qu'une enfant.

Je me rappelle avoir pensé que j'avais plus de chance que mes amis, qui devaient rentrer ou aller au lit dès qu'il commençait à faire noir. J'ai pu jouer au cœur de la nuit, sous des cieux emplis d'étoiles.

Je savais toujours laquelle serait une de ces nuits spéciales passées dehors. Ça commençait tôt dans la journée lorsque mon Arrière Grand-mère m'appelait pour que je l'aide à empiler du bois à côté de sa grande bassine noire, celle sur trois pieds, derrière la maison. Nous ramassions des herbes fraîches et cueillions des fleurs, parfois pour fabriquer des colliers spéciaux en fonction de l'époque de l'année. Nous remplissions la bassine avec de l'eau que nous venions de puiser et posions un couvercle dessus afin qu'aucun insecte ou qu'aucune poussière n'aillent dans l'eau claire.

Avant que la nuit tombât complètement, nous allumions des bougies et des lampes à pétrole dans la maison et sur le porche arrière puisque mon Arrière Grand-mère n'avait pas d'électricité. Nous entendions toutes les mélodies merveilleuses des créatures venues chanter dans l'air chaud de la nuit.

Puis mon Arrière Grand-mère me racontait des histoires de son enfance, comment sa mère lui enseignait les secrets de Mère Nature et de la Déesse du ciel et comment nous devions respecter les dons qui nous étaient accordés. Ensuite nous marchions sur le sentier étroit qui menait à la grande bassine noire que nous avions préparée plus tôt dans la journée. Nous posions délicatement une couverture sur le sol tout près de la zone encerclée et mon Arrière Grand-mère allumait un feu avec le bois que nous avions empilé pendant la journée.

Très vite, nous avions un brasier splendide qui crépitait au cœur de la nuit. Comme j'aimais regarder les flammes bondir haut dans le ciel comme si elles tentaient d'inonder les étoiles de leur lueur ! Chaque étincelle semblait apporter un message vers le haut et au-delà du monde que je connaissais, dans les cieux.

Installée sur la couverture, je regardais mon Arrière Grand-mère lancer dans la bassine les herbes et les fleurs que nous avions cueillies dans la journée. Elle chantait et psalmodiait les mots les plus beaux et j'essayais de chanter avec elle. Dans mon esprit, je peux encore l'entendre et sentir l'odeur du bois qui brûlait pendant que les arômes provenant de la bassine à trois pieds emplissaient l'air.

Avant que la nuit ne finisse, mon Arrière Grand-mère m'invitait à ses côtés. Nous nous tenions debout, les bras tendus, et appelions la Déesse du ciel pour sa sagesse et son pouvoir. C'était merveilleux, même si je ne comprenais pas qu'il s'agissait de quelque chose que les Sorcières font depuis que le temps est temps.

L'origine de ce rituel, que l'on nomme Appeler la Lune, remonte aux temps anciens. Les Sorcières de Thessalie sont les premières à avoir pratiqué ce rituel

selon les traces écrites que l'on a retrouvées. On a toujours pensé que les Sorcières contrôlaient la Lune. En vérité, nous recherchons la force que l'on peut trouver dans le pouvoir qu'elle détient : une compréhension. On ne peut pas contrôler ce en quoi l'on ne croit pas. Lorsque l'on croit, on peut contrôler et commander l'univers.

Les Sorcières aiment la Lune et aiment invoquer ses énergies pour puiser leur puissance. De la pleine Lune à la nouvelle Lune, nous célébrons chaque changement magique et extraordinaire. C'est la Déesse que nous appelons à travers ces Lunes, puisque c'est elle qui les dirige et que c'est son énergie que nous célébrons. Que ce soit pour un rituel ou pour simplement trouver un plaisir dans les pouvoirs de la Lune, c'est un moment spécial réservé chaque mois pour votre relation avec la Déesse et pour vous concentrer sur elle et elle seule.

Les Sorcières d'aujourd'hui pratiquent toujours ce rituel puissant. Il ne s'agit plus du même rituel pratiqué par les anciens en raison de plusieurs changements naturels, environnementaux et régionaux, et en raison des générations qui ont passé.

Quand vous vous sentez prêt à rechercher la Déesse en l'appelant, en appelant la Lune, vous devez comprendre que vous vous tenez devant elle. Imaginez que vous vous tenez devant la royauté couronnée à l'intérieur du sanctuaire magnifique d'un temple. Vous ne penserez pas au café que vous avez renversé sur votre nouveau tapis et s'il risque de le tacher. Votre esprit sera sur ce qui se passe autour de vous et sur ce qui va se passer. Lorsque vous appelez la Lune, votre Déesse, par ce procédé, votre cœur et votre esprit devront se concentrer sur ce moment précis ; ce moment que vous devez partager avec votre Déesse et rien d'autre.

Lorsque vous appelez la Lune, il est préférable d'être dehors, sous le ciel nocturne. Mais puisque de nombreuses Sorcières vivent dans des villes et des appartements, ce n'est pas toujours possible. Positionnez-vous donc où vous pouvez le mieux ressentir ses pouvoirs, parce qu'elle est toujours là, que vous la voyiez ou non. Elle est constante, comme la Lune.

Appeler la Lune : un rituel par la méditation.

J'ai eu la chance de participer à de nombreux Rituels et Rassemblements pour Appeler ou Faire descendre la Lune, debout, sous le visage resplendissant de la pleine Lune, à sentir cette sensation qui nous parcourt, pleine de l'énergie découlant de sa puissance, pendant que cette dernière enveloppe toutes les âmes qui ne font plus qu'une.

Mais la vie, pour on ne sait quelle raison, ne nous facilite pas les choses quand il s'agit de trouver ou de participer à de tels rassemblements. Vous ne pouvez pas laisser quoi que ce soit barrer votre chemin lors de votre voyage personnel avec la Déesse.

Avant de commencer, il faut éteindre tous les objets électriques : téléphones, portables et ce qui s'y apparente ; télé ; répondeur, sonnettes, bipeurs, et ainsi de suite. Je sais que certains de ces objets font tout simplement partie de votre vie de tous les jours, mais à moins d'être capable de laisser derrière vous ces soucis et ces bruits du monde, vous serez incapable d'entrer complètement dans le voile de la Déesse.

Si vous allez à l'extérieur, il serait bon de placer tous les objets dont vous avez besoin dans un petit panier ou une petite boîte. Vous éviterez de commencer puis d'avoir à vous arrêter puis de recommencer. À l'intérieur, assurez-vous de tout avoir avec vous dans un endroit où vous ne serez pas dérangé.

Objets nécessaires :

- Une bougie afin de représenter votre Déesse. Si vous travaillez à l'extérieur, mettez-là sous verre afin que le vent ne l'éteigne pas et vous force à vous arrêter pour la rallumer pendant votre pratique ;
- de l'encens, aussi pour la représenter ;
- des fleurs que votre Déesse affectionne afin de les lui offrir en échange de ses bénédictions.

Encore une fois, la vie essaiera de se frayer un

chemin et de perturber votre concentration. Si vous avez une famille qui voudra frapper à la porte pour vous demander ce que vous faites ou des enfants (ou un mari) qui voudront attirer votre attention, il est peut-être mieux de faire ce rituel de méditation tard le soir ou tôt le matin, quand tout le monde dort.

Habillez-vous, ou ne vous habillez pas, selon votre tradition, de façon à vous libérer des contraintes de ce monde.

À présent, il vous faudra trouver ce lieu qui vous servira à vous et à votre Déesse.

Vous pouvez, si vous le souhaitez, tracer un simple cercle autour de vous. Allumez la bougie et l'encens.

Asseyez-vous et mettez-vous le plus à l'aise possible. Étirez-vous et respirez profondément.

Concentrez votre regard sur la flamme de la bougie tandis que vous détendez votre corps et votre esprit. Utilisez votre troisième œil pour vous visualiser en train de bouger à travers le temps et l'espace et passer dans un autre plan d'existence. Je ne peux pas décrire ce lieu pour vous, car vous seul le connaissez ; vous le reconnaîtrez quand vous y arriverez.

À ce moment-là, inspirez profondément. Au moment d'expirer, ouvrez les yeux. Devant vous, vous verrez votre Déesse sous la forme qu'elle aura choisie pour se montrer : esprit, être, animal, étoile ou Lune.

Parlez-lui, racontez-lui vos rêves et vos désirs. C'est votre moment avec la Déesse. Le temps n'a pas de signification ici.

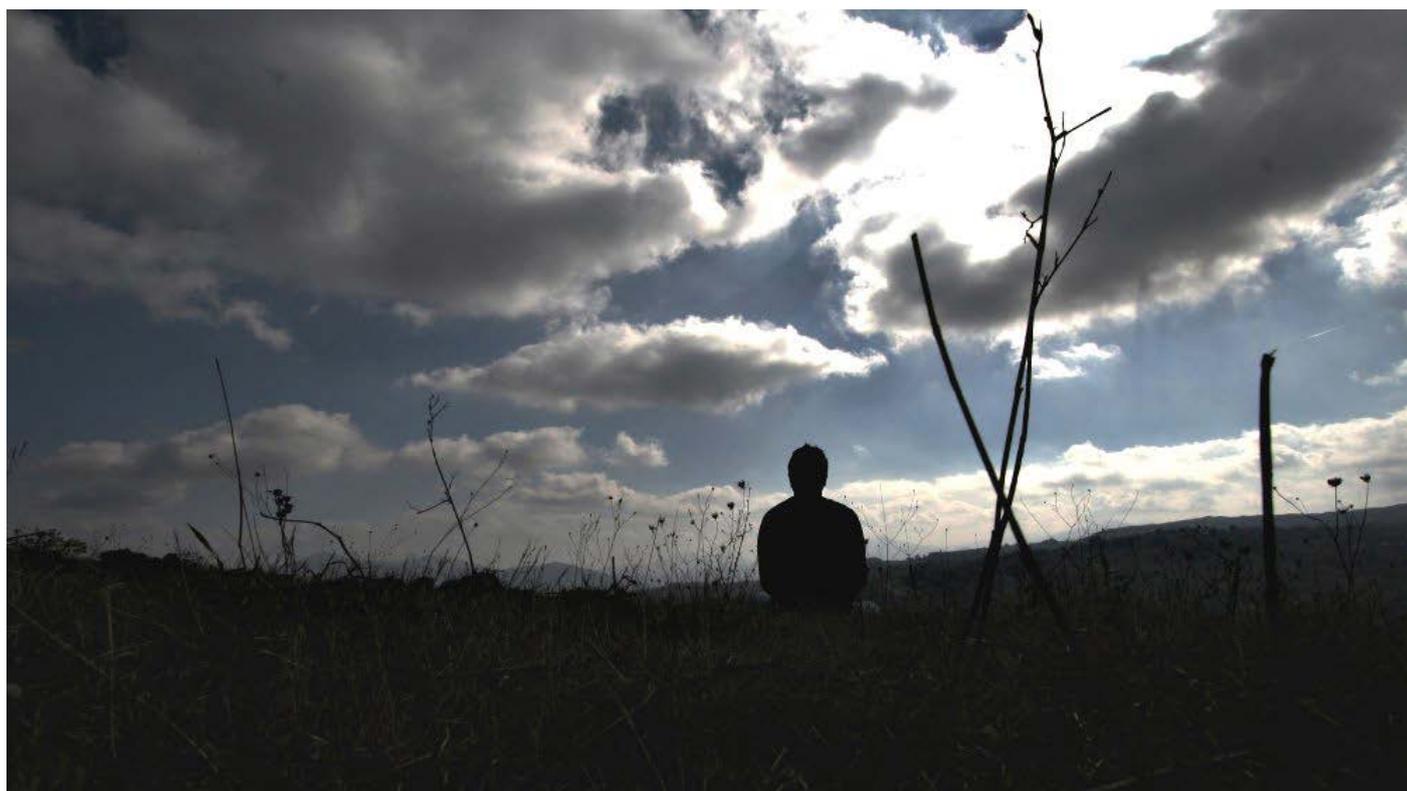
Quand vous aurez fini, ou quand votre Déesse se sera retirée, fermez les yeux et retournez à travers les voiles que vous avez traversés pour entrer dans ce lieu sacré.

Levez-vous et faites face à la Déesse dans sa forme lunaire. Joignez les mains et levez-les vers le ciel. Donnez-lui votre bénédiction et rendez-lui honneur avec vos paroles et vos cadeaux.

Quand vous aurez terminé, soufflez la bougie et revenez dans le monde, rafraîchi par les pouvoirs de la Dame.

Ainsi soit-il.

Retrouvez les articles de Lady Abigail sur le site Witches' Voice : http://www.witchvox.com/va/list_articles.html?a=usin&id=259435



La Lune

Lune de sang

par Blodeuwedd

Lune bleue
Lune rouge
Lune d'oubli
Lune de peur
en mon ventre gonfle sa voile.
Nervures-sang écarlates
se contractent
se dilatent
au rythme du cœur
tambour battant
et de larmes de flots
marécageux.
Lunes de sang se succèdent,
Lunes noires m'apaisent
Lune de chien,
de hiboux,
à mes pieds
un caillou.

Retrouvez les poèmes de Blodeuwedd sur son site helleborefae.tumblr.com .

Lune, *science et religion*

par Xavier Mondon

Les premiers rayons du soleil m'effleurent et me réveillent un peu. Ce sont les vacances, je n'ai rien à faire ce matin, pas d'obligations. Alors je me tourne dans mon lit, chaud et moelleux, me blottis dans la couette, et je me sens bien. Je ferme les yeux et je me rendors en savourant ce plaisir. A ce moment précis, je ressens une sensation particulière, faite d'abandon et de volupté, de sécurité et de renoncement : loin du fracas du monde, je ne désire rien d'autre que la continuation de ce plaisir dans cette petite mort qu'est le sommeil.

Il est difficile de décrire comment on perçoit une divinité, mais la sensation que je viens de vous décrire est assez proche de ce que je ressens en présence de Séléné, la déesse grecque de la pleine lune. Se sentir si bien dans ses bras, s'y abandonner, se sentir aimé et protégé dans un cocon de blanche douceur. Et je comprends mieux le mythe d'Endymion : un berger, dont la beauté émut Séléné, qui s'en éprit, en eut 50 filles, et fit en sorte qu'il tombe dans un sommeil éternel, afin de le protéger des ravages du temps pour pouvoir se réjouir de sa vue pour toujours.

La première fois que j'ai entendu cette histoire, je l'ai trouvée cruelle : priver ce berger de sa vie, l'enfermer ainsi dans le sommeil alors qu'on prétend l'aimer ! Mais après tout, il est des sorts plus funestes que d'échapper à la mort en rêvant de sa Déesse : D'ailleurs, dans une des versions du mythe, c'est Endymion lui-même qui demande ce sommeil éternel.

Séléné fait partie, avec Artémis et Hécate, des déesses grecques associées à la lune. Artémis est une déesse de la liberté, vivant loin des hommes, vierge hétérophobe, protégeant et chassant les animaux de la forêt, traditionnellement associée au croissant de lune qui rappelle la forme de son arc. Hécate est une déesse puissante et sombre, à laquelle sied le noir absolu de la nuit de la nouvelle lune. Ces 3 déesses forment une triade

jeune fille (Artémis), mère (Séléné) et vieille (Hécate).

Mais ne trouvez-vous pas bizarre d'associer plusieurs divinités à un même corps céleste ? Car il n'y a qu'une seule lune. Et comme les passages d'une phase de la lune à la suivante se font progressivement, les grecs de l'antiquité devaient bien savoir qu'il s'agissait de la même planète* et non de 3 corps distincts qui se succéderaient dans le ciel. Alors voici mon interprétation pour expliquer cette apparente incohérence : les anciens avaient compris qu'il y a deux réalités.

D'une part la réalité physique, scientifique, astronomique. C'est la réalité qu'on peut appréhender avec nos sens habituels. Dans cette réalité, la lune n'est qu'un gros caillou, qui pèse 73 milliards de milliards de tonnes. La lune orbite autour de la terre, et l'angle soleil-lune-terre variant, la partie éclairée de la lune que nous voyons progresse et forme ce que nous appelons les phases de la lune, passant de la nouvelle lune au croissant, au premier quartier, à la lune gibbeuse puis à la pleine lune et vice versa.

D'autre part la réalité religieuse, dans laquelle la lune est une ou plusieurs divinités, selon la mythologie à laquelle on adhère. On peut la percevoir avec des sens plus subtils. Mais, pour moi, il s'agit toujours de perception, au même titre que la vue ou le toucher : lorsque je ressens des choses particulières à la pleine lune, lorsque je perçois la présence de Séléné dans le cercle, j'accorde autant de crédit au témoignage de ces sens subtils qu'à ceux de nos sens ordinaires. Séléné a, pour moi, une réalité aussi véritable que les touches de ce clavier que je frappe pour écrire ce texte.

D'ailleurs, la réalité physique est-elle aussi réelle qu'elle ne le paraît ? La science elle-même nous fait douter du témoignage de nos sens ordinaires : la physique nous apprend que ces touches du clavier qui semblent si solides, si matérielles, sont composées essentiellement de vide. Vide entre les atomes et vide dans les atomes eux-mêmes, entre le noyau et les électrons. Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas : le vide entre les particules qui composent la matière est semblable, par l'énormité de ses proportions, au vide intersidéral qui sépare les étoiles. Protons, neutrons et électrons, à leurs tours, ne seraient

que des assemblages d'éléments encore plus flous : des quarks, des cordes*. La matière, finalement, n'est pas aussi concrète que ce que nos sens ordinaires nous laissent croire. Et puis il y a la physique quantique, avec ces particules au comportement étrange qui dépendent de l'observateur. Et la longueur de Planck qui semble pixéliser notre univers, comme si nous étions dans une simulation. De tous petits pixels (1,6 millionième de milliardième de milliardième de milliardième de centimètre), c'est une sacrée bonne carte graphique, mais quand même...

Alors, voyant à quel point nos sens ordinaires nous donnent une image erronée de l'univers tel qu'il est compris par la physique, pourquoi leur accorder plus de crédit qu'à nos sens subtils ? Et puis je peux sentir la présence de Séléné directement, alors que je ne peux pas toucher de mon doigt la lune en tant que gros caillou : je dois faire confiance à des preuves indirectes pour adhérer à la réalité scientifique. Et je le fais. Mais je ne vois pas en quoi ces deux réalités seraient incompatibles. Il ne s'agit pas, pour moi, de les opposer : la science me semble être une façon passionnante et efficace de comprendre le monde dans lequel nous vivons, et elle peut coexister pacifiquement avec une perception poétique et religieuse de l'univers.

Puisque la science démontre que la lumière est une onde et cependant également une particule, et que le chat de Schrödinger** est vivant et cependant également mort, ça me semble plutôt facile d'admettre aussi une dualité de la réalité, où la lune est un gros caillou et cependant également Hécate, Artémis et Séléné.

* des cordes : d'après ce que j'ai compris de cette théorie, les cordes, en vibrant, seraient à l'origine de la création d'éléments comme les quarks, les bosons, etc. Donc, il me semble plus juste de distinguer les éléments qui assemblent la matière, comme les quarks, de ceux qui la créent, comme les cordes.

** : expérience de pensée (qu'on n'a pas réalisé réellement, mais seulement imaginée) où l'on met un chat dans une boîte, avec un dispositif qui brise une capsule de cyanure lorsqu'un atome se désintègre en moins d'une minute. Tant qu'on n'a pas ouvert la boîte, le chat est à la fois vivant et mort. L'idée c'est que la désintégration qui a libéré le gaz mortel reste dans un état de probabilité (une chance sur deux de se réaliser) et ne se « décide » pas tant qu'aucun observateur extérieur ne constate le résultat.

La Lune dans la *tradition druidique*

par Eber

/\ Bosquet Altitona : A.D.C.S



Traiter du sujet « La lune » dans la tradition Druidique n'est pas d'une grande simplicité et demandera de recourir à la fois au mythe, à l'histoire et à la pratique.

À la question : est-ce que la place de la Lune est particulière dans la Tradition Druidique ? Nous répondrions que la place de la Lune, du Soleil, des planètes dans le ciel relève d'une part de l'observation attentive de la « chose cosmique ». Observation dont, nous dit-on, les Druides étaient experts. Elle relève également de l'interprétation de cette course des astres, à la fois dans le mythe et dans la vie quotidienne dans les rites et pratiques religieuses ou magiques. Au préalable il convient de rappeler que « la » Lune est selon les époques et la langue de genre masculin. Ce qui pourrait constituer une curiosité linguistique pour nous francophones n'en est pas une et

les mythes associés au Lune masculin sont différents de ceux associés à la Lune féminine.

En prenant un peu de hauteur, nous constatons de ce fait le caractère ambigu de la lune. Luminaire en perpétuel mouvement et transformation et dont les changements d'apparence servent de cadre à la mesure du temps. Cette influence de la Lune sur le calendrier sera notre second point d'appui lorsque nous tenterons de cerner l'identité de la Lune dans la tradition celtique. La troisième approche consistera à traiter des différentes pratiques liées à la Lune et particulièrement en lien avec le festiaire druidique.

La lune dans le mythe

Comme nous l'avons vu, la Lune a pu avoir une identité masculine, selon les régions et circonstances (selon les époques). Nous trouvons dans le mythe irlandais au moins deux personnages « lunaires ». Ce sont les personnages de Curoï et de Midir. Mais certains attributs traditionnels de la Lune existent chez des personnages doués de capacités à se métamorphoser comme Cerridwen, Etain ...

« Pourquoi les Ulates ont-ils tué Curoi fils de Dari ? Ce n'est pas difficile. À cause de Blathnat fille de Mend qui fut ramenée du Siège des Hommes de Falga, à cause des trois vaches de Iuchna et des trois hommes d'Ochain, c'est-à-dire les petits oiseaux qui se trouvaient habituellement sur les oreilles des vaches, les vaches de Iuchna elles-même, et un chaudron fut rapporté avec les vaches, c'était leur veau. Trente vaches, c'était la portion du chaudron, et il était rempli de lait par leur traite à chaque fois pendant que les oiseaux chantaient pour elles. »

A l'instar de cet extrait, nous découvrons dans le mythe lié à Curoï de nombreuses analogies avec la dynamique lunaire : trente vaches comme 30-29 jours (du calendrier druidique), chaque jour étant divisé en trois parties (comme les petits oiseaux ci-dessus). La couleur laiteuse étant souvent associée à la Lune, Curoï lui-même est appelé « l'Homme au manteau gris » soulignant en cela son appartenance au monde nocturne. Un de ses avatars est Uath Mac Imomain (Terrible fils de Grande Crainte). Uath est protéiforme, il est en lien avec l'Eau ; il inspire la peur. C'est lui qui apparaîtra dans la célèbre épreuve de la décapitation qui confèrera à Cuchulain la primauté sur les guerriers d'Irlande.

Midir est un autre personnage lunaire. Il est considéré comme Frère du Dagodeuos et d'Elcmar. Il est le frère des Cielles diurne et nocturne. Il est chargé de l'éducation du Mac Oc, le jeune Soleil dont il a la garde.

Les lecteurs du mythe celtique évoquent très souvent la parenté entre cette tradition et un fond commun à la « culture » indo-européenne. Mythologie qui s'appuie en partie sur l'étude des phénomènes cosmiques et qui permet d'interpréter les histoires dites sur la base des projections faites sur la nature des astres. Ainsi les personnages « Lunaires » seront en lien avec la Lumière, lumière dans le Ciel nocturne. Ils seront magiciens, changeants, voyageurs, parfois inquiétants tout en étant à la source de « bonnes choses » en particulier pour la Nature, le monde végétal et animal. Ce rapport symbolique entre la course des astres, la course du temps et la Nature de leur influence sur les Hommes et la Vie va

se retrouver dans une déclinaison calendaire, spécifique au monde celtique.

La lune et le calendrier

Pour évoquer cette question nous nous appuyons sur l'excellent travail du Druide Auetos : « Le calendrier des Druides » . Par ses rythmes et ses changements d'apparence, la Lune encadre le temps sacré de la tradition druidique. Les traces de calendrier et en particulier le calendrier de Coligny nous indiquent que le temps traditionnel était déterminé par les cycles respectifs de la Lune et du Soleil. Nous parlons dès lors d'un calendrier druidique soli-lunaire dont le décours et les moments clefs découlent des rapports respectifs du Soleil et de la Lune.

Dans le calendrier « sacré » des Druides, la Lune marque les mois. Ou plutôt les mois sont déterminés par le cycle lunaire et pour respecter ce dernier al-

ternent les mois pairs en 30 jours et les mois impairs en 29 jours. Les premiers sont qualifiés de « matus » (bons) les autres « anmatus » (incomplets et donc non-bons). Chaque mois lunaire est composé de deux parties, l'une dominée en son milieu par la pleine lune tandis que l'autre est dominée par la nouvelle lune.

Si la déclinaison du calendrier Druidique sur des cycles pluri-annuels demande de compléter ce modèle de base nous pouvons affirmer que la position et la forme de la lune dans le ciel nocturne sont des éléments constitutifs de la pensée philosophique si ce n'est religieuse des Druides . De la forme et position de la Lune naissent différents équilibres ou déséquilibres à la base d'une harmonie ou d'une disharmonie cosmique . Les Hommes soumis au temps vivront selon ces rythmes des jours harmonieux et d'autres non harmonieux. Ce que des concepts plus tardifs nommeront fastes et néfastes. Cette polarisation constitutive se répète en permanence dès lors



que l'on aborde la question du temps. Il y a ainsi le jour et la nuit, le ciel nocturne et le ciel diurne, le Soleil et la Lune, la saison claire et la saison sombre. Les rapports des uns avec les autres s'affinent encore lorsque l'on tient compte des périodes intermédiaires, crépuscules ou inter-saisons.

Si nous consentons à simplifier les choses nous avons donc un premier couple nuit/jour. Ce couple, complété par les périodes crépusculaires génère 4 états : 2 états en apparence opposés et deux états intermédiaires, états d'équilibres qui correspondent symboliquement à des moments de mouvement, de passage ou encore de Vie/Mort. Il en sera de même des aspects apparents de la Lune qui bien que soumis à une transformation linéaire sont reconnus par 4 aspects (quartiers). Le premier quartier est dit croissant, suit la pleine Lune, le décroissant puis la nouvelle Lune.

Pour les Druides le premier quartier de Lune a une grande importance symbolique et magique.

C'est au 6ème jour de la Lune qu'ils font commencer leurs mois, années et siècles et c'est entre autre à ce moment qu'ils opèrent la cueillette rituelle du gui sur l'arbre sacré. Réactivant sans doute par là un fait mythique et cosmogonique .

Si le calendrier luni-solaire permet de marquer le temps, le caractère changeant de la Lune induit (de son propre fait) un certain nombre de combinaisons qui selon leur origine seront harmonieuses ou non harmonieuses. Pour dire les choses autrement, si le Soleil varie dans sa course, il ne varie pas dans sa forme. En revanche, la lune varie à la fois dans sa course et dans sa forme ce qui lui donnera une dynamique forte propre à désigner une qualité particulière de courte durée. Le cycle de luminosité apparente de la Lune est sans doute le plus apparent. Dans le mois, la Lune actualise et amplifie le cycle nuit/jour. La pleine Lune est la plus lumineuse et la nouvelle Lune la plus sombre. Les symboles et énergies associés aux formes visibles de la Lune seront donc importants et en capacité à supporter un système magico-religieux important . Il semblera donc logique de mener l'action lors de jours favorables et de s'abstenir lors des jours qui ne le sont pas. Cer-



tains mots apparaissant dans le calendrier de Coligny semblent désigner ces jours ou périodes « favorables à » ou « défavorables à ».

Ce sont des jours en accord avec certaines opérations magiques, ou encore avec certains rites en dédicace aux Dieux. La traduction de certaines annotations disposées sur le calendrier de Coligny nous donne des indices sur ce qui pouvait être indiqué selon la nature des jours mais ne nous donne aucune indication détaillée. Chaque collègue Druidique déclina ceci selon sa propre tradition, sachant que ce qui les relie est bien le concept et la nature du temps réglés par les rapports réciproques des luminaires.

La lune et le festiaire Druidique

Découlant de ce qui précède, il est facile de dérouler la « roue de l'année » selon le modèle calendaire qui vient d'être évoqué.

« Certains auteurs affirment que les Celtibères et leurs voisins du nord offrent des sacrifices aux Dieux à la Pleine Lune. »

V. Guibert de la Vaissière pose pour sa part comme principe que

les quatre fêtes majeures de la Tradition Druidique suivent dans leurs symboliques les différents aspects liés aux phases lunaires.

Ainsi Samonios serait en lien avec la nouvelle Lune, Imbolc avec le premier croissant, Beltane avec la pleine Lune et Lugnasadh avec le dernier croissant. A chacune de ses phases correspondant un aspect de la Lumière, de la Brilliance que l'on retrouve dans le nom des divinités associées à ces fêtes et à leur force, leur énergie. Ce symbolisme est fécond comme est fécond celui lié aux notions de fécondité et de prospérité que nous pourrions nommer cycles de Vie. Les cycles de Vie donnant manifestation aux

cycles de force et de Lumière.

Samonios est donc par analogie la nouvelle Lune, célébration de la Nuit prélude à la grande Nuit hivernale et à la saison sombre. Durant cette période, plus encore que dans les autres s'ouvrent les portes entre les mondes. Entre ce Monde-ci et l'Autre Monde, le Monde des ancêtres. Samonios est en rapport avec l'intériorité, l'introspection, mais aussi avec les forces obscures de l'inconscient. C'est à Samonios qu'apparaissent les fantômes et peut être pourrions nous mettre ceci en rapport avec les théories pythagoriciennes liées à la transmigration des âmes et de ses rapports avec le cycle lunaire (la Lune résidence des âmes).

Imbolc est la célébration analogue au premier quartier de Lune, c'est la fête de la libation et donc le moment où l'eau qui jusque là était emprisonnée par le froid s'écoule à nouveau et redevient libre et disponible pour la Vie. Imbolc n'est pas forcément le début des choses puisque les anciens Druides faisaient coïncider le début d'une journée à la tombée de la Nuit. En revanche, Imbolc peut être considéré comme le début d'une manifestation, le moment où la force du devenir s'incarne dans une forme. Imbolc lié à la tri-fonctionnelle Bridh est une célébration des Aurores, comme Lugnasadh sera celle des Crépuscules. Périodes intermédiaires, en équilibre entre la Nuit et le Jour, entre le potentiel et le manifeste. Comme le premier Quartier Imbolc est en rapport avec ce qui commence, va croître, va grandir.

Beltane est la pleine Lune, la pleine Lumière, la Lumière crue, vive de la toute puissance, de la force de chaque chose arrivée à son plein épanouissement, c'est la fête du Feu par excellence. Le Feu qui illumine le sommet des collines, le Feu qui brûle en nous, le Feu de vie qui soutient et guérit. Feux entre lesquels les Druides faisaient passer Hommes et bétail en gage de prospérité, protection, longue Vie. L'analogie entre cette célébration et la pleine Lune qui exalte la lumière solaire et illumine la nuit est évidente. C'est une période où l'on peut engager son énergie, et profiter de celle de tout notre environnement.

Lugnasadh enfin est le dernier quartier. Lug Dieu solaire des crépuscules est un Dieu mature qui a parcouru le cycle complet d'une Roue et qui fort de cette expérience est en mesure de partager, de protégé-

ger, de diriger. Lug c'est le Roi polytechnicien, le Dieu complet qui peut se substituer à tous mais qui seul réunit toutes les fonctions et qualités. Sur le schéma de la Roue des Saisons, Lughnadsadh est situé en miroir par rapport à Imbolc. Ce sont deux fêtes « polaires ». Lughnadsadh est en rapport avec les récoltes, l'expérience, tout ce qui doit être consommé (consommé ?), tout ce qui doit être transformé. Lughnadsadh est le cadeau que fait la Vie à l'âme, l'expérience.

Sur la base de ces quelques remarques il est aisé d'imaginer le calendrier lunaire comme un calendrier des rites. Le mouvement de la Lune est rapide, son cycle est mensuel. L'astre lunaire lui-même, se transforme comme s'il était soumis à ses propres lois.

Tour à tour puissant, en devenir ou invisible, il semble changer de visage à l'instar de ces divinités celtiques aux visages multiples. Que la Lune ait été liée à la magie, aux transformations et aux mouvements de la vie était naturel. Qu'un calendrier lunaire ou soli-lunaire soit un instrument pour déterminer la nature, le moment et la vocation des rites est tout aussi naturel.

Nous concluons ce bref article sur ces mots en invitant le lecteur à se laisser inspirer par la magie de la Lune, de ses cycles, mouvements et métamorphoses. Il entendra alors sans doute le chant de la Vie dans toute sa diversité et sa richesse.





La Lune

Rituel familial *de la pleine lune*

*par Molly,
traduit par Lilith*

Il y a deux ans, conjointement avec une de mes classes à l'Ocean Seminary College, j'ai réalisé qu'il était grand temps pour moi d'essayer d'offrir des expériences et des nourritures spirituelles aux membres de ma famille proche pendant l'année. Je voulais d'abord être la prêtre de mon propre foyer. Et c'est à cette époque, que mon idée du Joyeux Rituel Familial de la Pleine Lune est née et nous l'avons, depuis, gardée, avec divers degrés de succès. J'envisage habituellement un délicieux rituel familial avec des connections affectueuses, un symbolisme chargé de sens, des expériences spirituelles, et peut être un cercle de percussions. Quand je leur demande ce qu'ils veulent faire pour le Joyeux Rituel Familial de la Pleine Lune, mes enfants veulent d'habitude manger des friandises et regarder des films. Bien que nous ayons eu quelques expériences magiques intenses ensemble, souvent, la pleine lune me prend de court, me rendant de mauvaise humeur et non prête pour de fabuleuses joyeuses pleines lunes, et au lieu de cela je mets en place des rituels de joyeuse pleine lune à la hâte et plutôt médiocres. Dernièrement, je me plaignais du fait que j'allais peut être arrêter d'essayer, parce que ça ne semble tout simplement pas fonctionner. Puis, j'ai eu plusieurs révélations. Premièrement, en faisant quelque chose comme ça pour des enfants, j'ai besoin que cela soit simple. Deuxièmement, moins de parlotte de Molly = plus d'amusement pour la famille (les enfants ont besoin d'avoir des moments actifs, verbaux, dynamiques dans le rituel). Troisièmement,

mes enfants me disent déjà ce qu'ils pensent être amusant, comment puis-je transposer cela dans ma vision de rendez-vous spirituel régulier avec ma famille,

plutôt que rejeter ce qu'ils me proposent sous prétexte que ça ne fait pas assez «rituel»? En ayant ces pensées à l'esprit, j'ai griffonné un rituel très simple. Nous l'avons fait le mois dernier et c'était merveilleux. En fait, mon garçon, âgé de 7 ans, qui est connu pour être à moitié sauvage, très physique

et pas particulièrement diplomate dans ses relations avec les autres ou le monde, nous a demandé de tenir nos bougies au niveau de nos cœurs et de dire que nous sommes reconnaissants pour l'amour et la lumière dans nos cœurs. Puis, il a dit «merci merci de faire ce genre de choses pour nous maman, j'aime vraiment bien».

Voici le rituel que nous avons conduit sur la terrasse à l'arrière de la maison au clair de la pleine lune. Chacun d'entre nous a apporté une bougie et un objet pour l'autel familial, représentant quelque chose que nous aimerions voir grandir et se développer durant le mois qui suit :

- faire le cercle et placer les mains sur le dos des uns et des autres et faire un son (un ronronnement de groupe) ensemble pour unifier nos énergies et nous amener à l'intérieur de l'espace du rituel. Je fais déjà cela à chaque rituel que j'officie parce qu'il s'agit d'un moyen très liant pour appeler le cercle avec nos propres corps et notre énergie physique. Nous ronronnons habituellement trois fois. Avec les enfants, parfois, ça ne se fait pas à l'unisson et mes yeux rencontrent ceux de mon mari au-dessus de leurs têtes dans un effort pour réprimer le rire que nous cause le son discordant que nous avons créé.

- Invoquer en utilisant le corps (j'ai eu le sentiment que ça pouvait bien marcher avec les enfants, parce que ça demande de s'impliquer physiquement, pas seulement d'écouter).

Tournez-vous vers le sud et frottez vos mains, en sentant la chaleur générée par votre propre corps. Le feu vit en vous. Bienvenue au feu, bienvenue au sud (les enfants répètent avec beaucoup d'énergie et d'enthousiasme).

Tournez-vous vers l'ouest et léchez vos lèvres, sentant l'eau de votre propre corps et la manière dont elle se connecte avec les eaux du monde entier. L'eau vit en vous. Bienvenue à l'eau, bienvenue à l'ouest.

Tournez-vous vers le nord et sentez la force et la stabilité de votre propre corps, connecté à la terre. Tournez-vous vers la personne à côté de vous et faites lui une accolade, sentant sa présence solide. La terre

vit en vous. Bienvenue à la terre, bienvenue au nord.

Tournez-vous vers l'est et prenez une respiration profonde à l'unisson, inspirez, expirez, en sentant la respiration de la vie dans votre corps. L'air vit en vous. bienvenue à l'air, bienvenue à l'est.

- Puis, tenant nos bougies, baignées par le clair de la pleine lune, nous avons partagé nos souhaits et nos objectifs pour le mois à venir, ainsi que ce que nous avons apporté pour l'autel familial et ce que cela représentait.

- Nous avons mangé les cookies de la pleine lune pour symboliser l'engagement vis-à-vis de nos intentions.

- J'ai offert une prière pour le rassemblement familial que j'ai récitée de manière intuitive et les enfants répétaient après moi chaque vers, tels que «que nous puissions célébrer les succès des uns et des autres, que nous puissions communiquer positivement...»

- Se tenant les mains, je les ai remerciés de leur participation, «que le cercle s'ouvre...» et nous avons clos la séance à l'intérieur pour mettre nos objets sur l'autel familial.

J'avais aussi décidé de faire un dîner simple pour

qu'aucun n'ait à passer trop de temps en cuisine, alors j'ai fait du poulet et des pommes de terre au rôtissoire et une salade. Nous sommes rentrés à l'intérieur et avons regardé notre programme télévisé préféré, Face Off, ensemble, durant le dîner. Nous avons encore profité des cookies de la pleine lune pour le dessert et les enfants ont fait du chocolat chaud à boire. Et après, nous avons joué un peu de tambourin.

Recette des cookies de la pleine lune :

- 3/4 tasse de beurre ramolli
- 1/3 tasse de sucre
- 2 tasses de farine

Mélanger les ingrédients jusqu'à ce que cela forme une pâte épaisse, en rajoutant un peu de beurre s'il le faut. Rouler et couper en cercles de pleine lune. Cuire à 180°C pendant 20 minutes. Pour la moitié des cookies, nous avons fait fondre des copeaux de chocolat et nous avons trempé une moitié de cookies dedans, pour faire des cookies demi-lunes pour aller avec les pleines lunes.

Retrouvez les articles de Molly en anglais sur goddesspriestess.com





La Lune

La lycanthropie : *mythologies, psychiatrie et pathologies somatiques*

par Shaël

Les mythes du loup-garou, de l'homme-loup, ont alimenté de nombreuses légendes et un imaginaire collectif intense ainsi que, de nos jours, une somme littéraire et cinématographique extrêmement fournie. Ainsi, le loup-garou hurlant à la lune l'espace de trois nuits par mois, avant de retrouver forme humaine pour la période restante a été, comme nous allons le voir, une préoccupation ancestrale. L'antiquité grecque avait déjà largement mis le doigt sur un certain nombre des problématiques qui occupent actuellement le domaine médical en matière de lycanthropie, tout en alimentant un certain nombre de mythes. Cela étant, la période du Moyen-Âge et de la Renaissance a, par l'intermédiaire de l'Inquisition, jeté une nouvelle zone d'ombre sur ce phénomène. L'époque contemporaine, à son tour, jette un œil nouveau, bien que toujours paradigmatique, sur la lycanthropie, et nous oblige désormais à synthétiser cet ensemble qui, bien que profondément hétéroclite, conserve une certaine cohérence depuis plus de 2000 ans. Charge à nous de nous faire notre propre idée, désormais, sur ce fameux loup-garou.

Les mythes du lycanthrope

La croyance dans la transformation en loup-garou est particulièrement ancienne dans la mesure où elle remonte à l'Antiquité. Le terme « lycanthropie » porte d'ailleurs de solides origines grecques puisqu'il dérive du grec ancien *lukanthrôpos*, littéralement « homme-loup ».

A partir de là, de nombreux textes hébraïques, grecs ou romains feront mention de métamorphoses, en loup, ou en d'autres animaux, pour des raisons à peu près similaires. Car nous verrons plus loin que si la lycanthropie désigne au départ la transformation de l'homme en loup, ce terme regroupe désormais l'ensemble des pathologies impliquant une métamorphose animale.

Ainsi, depuis le roi Nabuchodonosor de l'Ancien Testament, changé en bœuf pendant 7 ans, jusqu'aux récits de Virgile, en passant par le personnage de Lycaon, dont la transformation (punitif)

en loup fut rapportée par Ovide, ou les rapports d'Hérodote évoquant un peuple de la mer Noire capable de se changer en loup à volonté par l'intermédiaire de la magie, les textes anciens sont légion à ce sujet.

Il est particulièrement intéressant de noter que dans l'ensemble de ces cas, la transformation en loup est quasi-systématiquement précédée d'un état dépressif et/ou d'un comportement anti-social, ou d'un appui magique. Ce constat, bien que s'appuyant sur des textes particulièrement anciens, aura au moins le mérite de préfigurer deux attitudes ultérieures face à la lycanthropie : celle du Moyen-Âge, dominée par l'Inquisition, et celle de la période contemporaine, dominée par la médecine et la science.

Sorciers et lycanthropes, même combat

Quelques temps après les « heures de gloire » de l'Inquisition, et plus précisément vers la deuxième moitié du XVIème siècle et le tout début du XVIIème siècle, l'organisme papal en question a condamné au bûcher des centaines de lycanthropes présumés pour des motifs similaires à ceux qui alimentaient les procès pour sorcellerie. Ces condamnations prennent même l'allure d'une véritable épidémie lorsque l'on constate que le seul juge Henri Boguet, spécialisé dans le domaine, s'est longtemps vanté d'avoir fait exécuter pas moins de 600 lycanthropes. Le *Malleus Maleficarum* lui-même, le fameux Marteau des Sorcières, consacre presque autant de soin à décrire les signes permettant d'identifier un loup-garou que ceux permettant de dénoncer une sorcière.

Et si sorciers et lycanthropes se retrouvent pourchassés par l'Église de la même manière, ça n'est pas un hasard. C'est parce que l'un comme l'autre, aux yeux de cette institution, sont de manière univoque porteurs des stigmates du diable. A la fin du XVIème siècle donc, de nombreux récits de procès relatent la manière dont certains lycanthropes errent la nuit

dans les bois, en se nourrissant la plupart du temps d'enfants préalablement enlevés. Ces accusations rejoignent celles alléguées à l'encontre des sorciers, mais, dans la mesure où les condamnations font le plus souvent suite à des dénonciations, révèlent plus que tout les craintes et l'atmosphère fébrile, très largement entretenue par la présence systématique de l'Inquisition, de l'époque. Lorsque l'on repense aux descriptions du Marteau des Sorcières, et au climat de délation ambiant, alimenté par la crainte d'un groupe armé et tout puissant, le parallèle avec l'occupation allemande, en France, du début des années 40, est aisé. Mais ça n'est pas le sujet.

Cependant, même lors de cette période plus que sombre, la transformation en loup-garou elle-même, au sens physique, n'est non seulement pas avérée mais n'est pas communément admise, y compris par les juges qui condamnèrent des centaines de lycanthropes.

Déjà, la lycanthropie, si elle est considérée comme diabolique, est également vue comme une véritable pathologie mentale qui, bien que montrant de manière très claire les premiers signes d'une allégeance au diable, n'implique pas la croyance dans le fait que les accusés se transforment réellement en loup. Car oui, déjà, la lycanthropie est un signe de faiblesse, donc démoniaque pour l'époque, mais peu de personnes croient encore à des hommes-loups errant dans leurs bois, tout en étant persuadés que certains de leurs voisins se nourrissent de leurs enfants, la nuit, convaincus de leur incarnation en loup.

La lycanthropie psychiatrique

Car au final, et dès l'Antiquité romaine, la lycanthropie n'est pas prise au sérieux en tant que métamorphose réelle. Pline l'Ancien l'a très franchement tournée en ridicule mais, plus intéressant, et dès le II^e siècle, Marcellus de Side y voit un trouble psychique lié à la mélancolie. Les bases de la position psychiatrique contemporaine face à la lycanthropie seront étonnamment posées au X^e siècle par le médecin et philosophe arabe Avicenne qui décrit parfaitement les principaux symptômes antérieurs à

ce que l'on considère aujourd'hui comme une pathologie psychiatrique : mélancolie, isolement social, activité nocturne et agressivité.

Déjà au XVII^e siècle, et peu de temps après la folie meurtrière de l'Inquisition, de nombreux médecins se penchent sur la question et commencent à distinguer la « lycanthropie naturelle », forme de mélancolie, de la « lycanthropie diabolique ». A partir du XIX^e siècle, la lycanthropie devient clairement une forme de maladie mentale, et ce diagnostic demeure encore aujourd'hui.

Depuis cette époque, les classifications ont été aussi nombreuses que variées, mais la lycanthropie reste tour à tour associée, ou à la manie, ou à la psychose, ou à la schizophrénie. De nombreux cas de patients ayant la conviction de se transformer en loup ont alors été recensés, avec la plupart du temps de nombreux symptômes clés tels qu'une activité nocturne intense, une agressivité portant jusqu'au meurtre voire certains comportements zoophiles. Dès lors, démêler le mythe de la réalité, et la réalité de la psychiatrie devient compliqué, pour ne pas dire que nous sommes face à un vrai sac de nœuds !

D'autant que si la cynanthropie (la transformation en chien) a pu faire une brève apparition dans le jargon médical, le mot de lycanthropie est désormais associé, sur le plan psychiatrique, à toutes les formes pathologiques qui induisent chez le patient la conviction de se métamorphoser en animal, et ce qu'il s'agisse d'un loup, d'un chat, d'un oiseau, d'un rat, ou même d'un cafard... Exit l'étymologie, mais au moins, les choses sont plus simples. C'est toujours ça...

Lycanthropie et porphyrie

Afin de s'extraire un instant de l'approche psychiatrique, et d'expliquer quelque peu les appréhensions de l'Antiquité et du Moyen-Âge quant au phénomène de l'homme-loup, je crois qu'il est légitime de se pencher sur une pathologie somatique, une maladie physique donc, en particulier : la porphyrie.

En effet, si les loups-garous ont souvent été associés aux vampires, et encore aujourd'hui au sein

d'un certain nombre d'œuvres littéraires ou cinématographiques, c'est parce que ces deux figures monstrueuses ont un certain nombre de caractéristiques en commun : un appétit féroce associé à des dents mortelles, des griffes à la place des mains et, surtout, une photosensibilité et une activité nocturne certaines.

Or, certaines recherchent avancent désormais que vampires et loups-garous, parfois considérés comme ennemis jurés, ne seraient en fait le résultat que d'une seule et même peur alimentée par une seule et même maladie : la porphyrie. Le Dr Illis, vers la fin du XX^{ème} siècle, est ainsi le premier à soulever cette hypothèse lorsqu'il constate que l'ensemble des symptômes de la porphyrie rejoignent les stigmates attribués aussi bien au lycanthrope qu'au vampire. Maladie génétique rare, la porphyrie est caractérisée par une dégradation enzymatique de l'hémoglobine, qui entraîne une génération excessive de porphyrines, molécules toxiques pour l'organisme lorsque

trop concentrées. Les symptômes sont équivoques : douleurs abdominales, atteinte du nerf ulnaire provoquant un blocage de la main avec une forme caractéristique de doigts « en corne », hyper-pigmentation de la peau accompagnée d'une photosensibilité sévère, impliquant que les patients préfèrent généralement sortir la nuit, dents colorées en rouge, syndrome confuso-onirique, possibles hallucinations visuelles et auditives... Ajoutons à cela que les sujets porphyriques, souffrant du même coup d'une défaillance hépatique, ne supportent pas la consommation d'ail, vampires et lycanthropes ont peut-être été condamnés trop tôt...





Un Lapin sur la Lune. Il regarde les comètes qui passent. Le cosmos est noir, la Lune déserte. Il se cache dans les recoins caillouteux, il est seul mais aime les voyages autour de la Terre. Un joli satellite qui tourne, tourne, une autre lune aperçue de loin...



La Lune

Le voyage *d'un Lapin sur la Lune*

par June Lotophage

Le lapin lunaire est toujours présent à l'esprit des habitants de l'Est de l'Asie lorsqu'ils regardent la Lune. Dans les cratères de l'astre de nuit, on peut y voir un lapin qui pilonne herbes et mixtures d'Immortalité pour les chinois, des moshis (gâteaux de riz) pour les Japonais. En Chine, il est le "Lapin de Jade" : l'assistant apothicaire de Chang'e, déesse de la Lune. Il partage parfois, cette

fonction avec Chan Chu, le crapaud herboriste...

Voici une ancienne légende bouddhiste aux variantes nombreuses puisque déclinées en Chine, en Inde, en Thaïlande, en Corée, au Japon...

Un jour, un dieu prit les traits d'un mendiant affamé, il descendit du ciel et entama un voyage sur la Terre. Il voulut tester les capacités des animaux de la forêt ainsi que leur générosité, pour cela il demanda à chacun d'eux, un peu de nourriture et les observa. Le Singe agile monta tout en haut d'un bel arbre et cueillit les fruits les plus beaux pour l'homme. La Loutre svelte trouva des poissons lourds et frétilants, échoués près de la rivière et les offrit au vieil homme. Le Chacal rusé s'empara d'un lézard et d'un pot de lait caillé et en fit don à l'étranger affamé. Le Lapin, lui, n'avait rien à donner. Désespéré, il alluma un brasier et se jeta dans les flammes, son corps était son sacrifice en l'honneur du vieillard. Heureusement, le Lapin ne brûla pas dans le feu. Le vieil homme était en fait l'Empereur de Jade, le roi des dieux. Il apprécia et reconnut son acte d'une gratitude et d'une générosité extrême. Pour le remercier, il dessina les contours de son corps sur la blancheur de l'astre lunaire pour que tout le monde se souvienne de la bravoure et du sacrifice du Lapin.

Selon la légende chinoise, l'animal aux grandes oreilles est envoyé par le dieu directement sur la Lune où il deviendra le compagnon de Chang'e, la déesse Lune personnifiant le Yin suprême pour les Taoïstes.

Étrangement, on retrouve une histoire similaire chez les Aztèques, où le roi des dieux Quetzalcoatl demande de la nourriture au Lapin et où celui-ci propose sa propre chair, et donc sa vie au dieu. Alors, Quetzalcoatl offre une récompense semblable au La-

pin qu'il place sur la Lune et lui adresse ces quelques mots : "Tu n'es peut-être qu'un lapin, mais tout le monde se rappellera de toi ; ici se trouve ton image dans la lumière, pour tous les hommes et pour tous les temps. »

D'un continent à l'autre, le lapin dessine sa silhouette au centre du globe lumineux de la nuit. Gardien de nos rêves, il peuple l'astre lunaire si mystérieux et en même temps si doux et accueillant, puisque les hommes du monde entier l'ont peuplé d'êtres et de créatures merveilleuses.

© illustrations par June Lotophage
Sources :

La fête de la lune et Le lapin lunaire
Yumigami
Tsuki no Usagi
Crapaud lunaire et élixir d'immortalité
Moon rabbit
Lapins, lune et ivresse





Poésie

par Blodeuwedd

Force du dessous

Animale envie
les bras comme des ailes,
les bras comme des branches.
Corps éphémère
lourd et léger
instable et solide,
résistant.

Danse,
d'eau et d'humus
rythme constant
aux sens ouverts.
Décomposition,
gisant allongé
à sa place parmi les feuilles et le bois
vieux terreau d'entrailles.

Mutisme

Brume noire
sur la Lune qui descend
et quitte les cimes,
éteint la forêt
plongée dans l'ombre.

Le cri des monstres
monte
et se fait de plus en plus
dur.

Les runes sont gravées
sur l'écorce
et le feu
brûle les cœurs

Focus

Conseils *à un jeune païen*

*par John Beckett,
traduit par Lilith*

Je devrais probablement intituler cet article «Conseil à un nouveau païen», du fait que l'âge n'a rien à voir avec le commencement d'un nouveau chemin spirituel.

Les nouveaux païens, plus âgés, ont l'avantage d'avoir un vécu plus important. Je n'avais pas une idée précise de qui et de ce que j'étais avant d'atteindre le milieu de ma trentaine - je ne pense pas être particulièrement seul dans ce cas. Les nouveaux païens, jeunes en âge, ont moins de conneries à désapprendre et ont généralement bénéficié d'avoir grandi dans une ère religieuse et sociale plus ouverte.

Nous sommes tous différents et ce qui a bien fonctionné pour moi peut ne pas fonctionner aussi bien pour vous. Mais vous ne vous tromperez pas pour autant en suivant ce guide.

1-Lisez.

Lisez autant de livres que vous pouvez... et par ces temps, c'est déjà beaucoup. Commencez avec un bon livre introductif issu de la tradition qui vous correspond le plus (ci-contre mes recommandations de

lectures pour druides). Si le livre s'avère utile, trouvez quelque chose de similaire. Sinon, choisissez quelque chose de différent. Les livres sont les moyens les plus faciles et les plus fiables pour trouver les informations de base qu'il vous faut pour commencer.

2-Sortez.

Suivez la lune, au travers de ses phases pour la durée d'un mois, puis d'un autre, puis d'un autre. Saluez le soleil à ses levers et couchers, et remarquez son mouvement sur l'horizon durant l'année. Écoutez les oiseaux, enlacez un arbre, creusez dans la boue. Regardez les étoiles et rendez-vous compte du temps que leur lumière a mis pour arriver à vos yeux. Vous ne devrez pas forcément sortir - vous pouvez juste vous asseoir et tout visualiser. C'est un grand, magnifique, effrayant, incroyable univers, et vous en faites partie.

3- Priez.

Parlez aux Dieux, à vos ancêtres, et aux esprits de l'endroit où vous vivez. Rendez grâce pour tout ce



que vous avez - plus spécialement pour ce qui vous a été donné par la Nature, les Dieux et ceux qui étaient là avant vous. Évitez la tentation de donner à vos prières la tournure d'une lettre au Père Noël d'un enfant de 4 ans, mais n'ayez jamais peur de parler des désirs profonds de votre cœur.

4- Méditez.

S'asseoir à la manière d'un bouddhiste et vider son esprit peut aider, ainsi que s'asseoir simplement dans le calme et écouter. Écouter les Dieux. Écouter la voix de votre vraie volonté. Écouter les animaux et les plantes, écouter la terre, le ciel et la mer. Que vous disent-ils ? Où devez-vous continuer votre cheminement actuel ? Où devez-vous effectuer les changements ? Où devez-vous regarder par delà vous-même ? Écoutez.

5- Faites des offrandes.

Peut-être versez vous des libations à vos ancêtres. Peut être partagez-vous votre nourriture avec les esprits des terres. Peut-être rédigez-vous des chèques pour une organisation d'utilité publique, ou peut-être offrez-vous de votre temps. La gratitude fait du bien, et dire «merci» aide, mais la réciprocité fait tourner le monde correctement. Donnez pour recevoir, pour pouvoir donner à nouveau.

6- Ne vous pressez pas de trouver un mentor.

Les mentors peuvent aider et j'en connais de bons. Mais avec ou sans mentor, vous devez faire le travail... Et une part du travail que nous devons tous faire est de trouver comment nous orienter lorsque nous n'avons pas de plan. Continuez à faire les choses décrites dans la liste jusqu'à ce que vous ayez une bonne approche du chemin spécifique qui vous concerne.

Un bon mentor peut être d'une grande aide, mais un mauvais mentor peut être un obstacle tout aussi grand. Si vous vous engagez avec un mentor trop tôt,

vous ne pourriez pas être en capacité d'en faire la différence.

7- Trouvez d'autres personnes comme vous.

Après avoir travaillé sérieusement dans mon coin pendant 1 an, j'ai su que j'avais besoin d'un groupe pour aller plus loin. Me rendre à Denton CUUPS pour le rituel d'Imbolc 2003 a été une des meilleures décisions que j'ai jamais prise. Je vous recommande vivement, lorsque vous vous sentez prêt pour un travail de groupe, d'intégrer un coven, une niche ou toute autre forme de rassemblement de gens qui suivent votre chemin ou quelque chose qui s'en rapproche.

Mais si vous ne pouvez pas trouver de groupe - que ce soit parce qu'il n'y en a pas près de chez vous ou parce que vous n'aimez pas les cadres - alors trouvez des gens comme vous. Trouvez quelqu'un qui va bourlinguer avec vous ou qui va ramasser des déchets sur le bord de la route avec vous. Trouvez quelqu'un qui a lu les livres que vous lisez et qui peut servir de caisse résonnante à vos pensées. Trouvez quelqu'un qui partage votre intérêt pour le Norrois antique ou les cercles de pierres ou les temples Grecs.

Surtout, trouvez quelqu'un qui ne va pas se moquer quand vous avez besoin de discuter religion et expériences spirituelles.

8- Posez des questions.

Si quelque chose suscite votre curiosité, posez des questions. Si quelque chose ne vous semble pas cohérent, posez des questions. Si quelque chose vous semble moralement douteux, posez des questions. Il y a une culture du secret dans les traditions Païennes, mais c'est quelque chose de très petit et sa place est bien définie. N'ayez pas peur de quitter un groupe ou un mentor si les réponses ne correspondent pas aux valeurs que vous défendez.

Nous sommes en 2015 - le premier endroit où vous pouvez poser des questions est Google, spécialement sur les questions de faits établis. Ne harcelez pas votre mentor, aînés et autres co-religionnaires avec des questions auxquelles vous pouvez répondre en cherchant par vous même. Mais pour les choses que Google ne couvre pas, demandez !

Rappelez-vous juste que parfois la seule personne qui peut répondre à une question, c'est vous.

9- Soyez païen.

Le Paganisme n'est pas une croyance personnelle. Elle ne nécessite pas de qualification particulière. C'est quelque chose qu'on fait et qu'on est.

Honorez les Dieux. Honorez la Nature et toutes les créatures. Honorez votre famille et votre communauté. Honorez-vous vous mêmes et aspirez à l'excel-

lence.

Il y aura des jours où votre Paganisme sera magnifique, puissant et magique. Continuez à pratiquer. Il y aura des jours où votre Paganisme semblera vide et sans vie. Continuez à pratiquer. Il y aura des jours où tout s'imbriquera parfaitement. Continuez à pratiquer. Il y aura des jours où tout ira de travers. Continuez à pratiquer.

Continuez à pratiquer.

Continuez à pratiquer.

Continuez à pratiquer.

Retrouvez les articles de John Beckett en anglais sur Patheos : <http://www.patheos.com/blogs/johnbeckett>





© Rosefee

Actualité

Le festival des *Déeses* 2015

par Lilith

Comme chaque année depuis trois ans, le Festival des Déeses se déroule dans la forêt du Vexin, en Yvelines (78). Le grand avantage de ce lieu est que d'une part, il est très grand, donc les différents groupes qui viennent camper ne se rencontrent pas forcément. Cela assure une certaine intimité (notamment pour les rituels hu ! hu !). Par ailleurs, il existe des commodités (WC, douches, Frigo) réparties dans le camp permettant d'assurer un minimum d'hygiène aux participants.

Le rendez-vous a été donné le samedi 27 juin à 10h10 à la gare, une navette pouvant véhiculer huit personnes assurait le trajet jusqu'au camp. Pour les autres participants, le co-voiturage était au rendez-vous.

Nous étions vingt-huit au total (deux s'étant désistés au dernier moment pour des raisons personnelles). Les participants venaient des quatre coins de la France (Ile-de-France, Savoie) et du monde (États-Unis, Haïti, Belgique, Suisse). Le groupe était assez hétérogène, car d'aucuns se déclaraient plutôt païens, d'autres plutôt wiccans. Deux personnes étaient même là «pour voir» ce que ça donnait. Il y avait pas mal de primo-festivaliers, presque la moitié du groupe. Et il y avait sensiblement plus de femmes que d'hommes, mais l'ensemble était assez équilibré.

En arrivant au camp, nous avons déballé nos affaires, fait les présentations, posé nos offrandes et préparé le déjeuner. Les organisateurs avaient prévu que certains festivaliers apporteraient les victuailles pour le samedi midi, et d'autres pour le dimanche midi. Le repas du samedi soir étant assuré par l'équipe organisatrice (on a fait un barbecue !). Donc, samedi midi, nous voilà installés sous le soleil ou à l'ombre, selon les préférences. Les liens se sont très vite créés entre les festivaliers, et le repas était bien bon (oui c'est important !/)

Après ce repas copieux, les envies de sieste ont vite été balayées par le marché païen où étaient exposés les travaux de certains participants (dont l'auteur de ce compte-rendu). Il est à noter l'extraordinaire créativité des festivaliers, entre les bijoux avec des pierres précieuses, les balais de sorcières (oui, comme dans Harry Potter ! J'ai eu le mien, nananère !), les attrapeurs de rêve qui ont enchanté petits comme grands, et les superbes colliers d'Iridesce, nous étions gâtés !

S'ensuivirent trois ateliers : la fabrication de torches, animée par Grand Pas, la fabrication d'une maison aux esprits animée par Boadicée-Blue Crow et l'atelier mantra animé par Elisa. J'ai participé à ce dernier atelier. Nous étions cinq (y compris miss Elisa) à l'avoir préparé. Il s'agissait de chanter le mantra du soleil durant le rituel :

Om bhur bhuvah svah
Tat savitur varenyam
Bhargo devasya dhimahi
Dhiyo yo nah pracodayat

En une heure, le chant était quasi maîtrisé, grâce aux bons conseils d'Elisa et à la motivation des participants, même du très réservé Yohan (Bravo!).

Puis le soir est tombé doucement, comme un nuage s'étiolant à l'infini et les tentes ont été montées pour abriter nos corps durant la nuit (car nos esprits allaient continuer à occuper les lieux durant la nuit)... Est venue l'heure du repas. Boadicée-Blue Crow a assuré le barbecue, tandis que d'autres participants s'étaient occupés de couper les légumes et de préparer une bête de dessert : bananes au chocolat (Non, je ne donne pas la recette, z'aviez qu'à venir !/). Ce soir-là, il n'y eut pas de quartiers pour les merguez, les chipolatas et les saucisses au tofu!

Enfin, le rituel a pu débuter. Le feu a été allumé, un grand feu, digne des tribus d'Amérique, lorsque le soir elles se réunissent pour chanter et danser. Nous voilà, toutes et tous, dans la prairie voisine, entamant la procession pour nous rendre autour du feu, certains munis de leur torche fabriquée l'après-midi. Le cercle a été formé et fermé par Xavier, puis Eva, qui a fait le tour avec son encensoir et enfin Emilie, qui a suivi avec son tambour. Nous étions prêts à appeler les éléments, les esprits, tout ce qui passe et ne se voit pas, tout ce qui se perçoit et ne s'entend pas. Nous avons chanté et appelé les éléments. Chaque élément a été honoré comme il se doit, par des mots, des sons, des gestes... Puis, nous avons chanté le mantra du soleil, tandis qu'un par un, nous avons purifié les objets que nous avons apporté avec nous, des objets rituels, des objets personnels. Puis, nous avons tourné autour du feu pour les charger en énergie et enfin, nous avons fait des libations. Une coupe remplie de jus de fruits est passée d'une bouche à l'autre pour honorer les dieux, nos ancêtres, la vie... Une gorgée pour soi, et une gorgée pour la terre. Le cercle a été ouvert en commençant par le tambour, puis l'encens, et enfin l'athamé.

Après cela, nous nous sommes réunis autour du

feu pour un rituel encore plus important : griller des shamallows ! Et chanter. Et nous avons chanté jusqu'à plus de minuit, des chants païens, des chants de marins, des chants dans pas mal de langues en fait... À un moment donné, une présence nous a fait l'honneur d'être parmi nous. Pour moi, c'était une présence masculine, mais je ne saurais la définir... Et un par un, nous avons rejoint nos sacs de couchage pour nous reposer.

Le lendemain, le réveil a été paisible, le rituel de la veille a marqué tous les participants. Le feu a été rallumé. Le café et le petit-déjeuner ont permis d'entamer une journée ensoleillée et agréable. Une fois tout le monde prêt, Elisa a donné une conférence sur les outils de rituels (les outils magiques) : la coupe, la baguette, la pierre ou le pentacle, l'athamé et le bol). Nous avons appris pas mal de choses, sur la signification des outils, leurs éléments associés et leur relation avec les cartes (tarots, ou cartes simples). Puis, un par un, nous avons parlé de nos outils en racontant brièvement leur histoire et leur utilisation quotidienne.

L'heure du déjeuner est arrivée, et le partage des victuailles s'est fait dans une ambiance encore meilleure que la veille, puisque nous nous connaissions un peu mieux. Salades, chips, gâteaux et convivialité étaient au menu.

La clôture du festival s'est faite autour du feu (eh oui, le feu a été omniprésent) et nous avons donné nos impressions, globalement très positives sur ce festival.

Un grand bravo aux organisateurs, un grand merci aux participants, tous mes hommages à la Déesse Mère qui nous a permis de vivre ce moment unique.

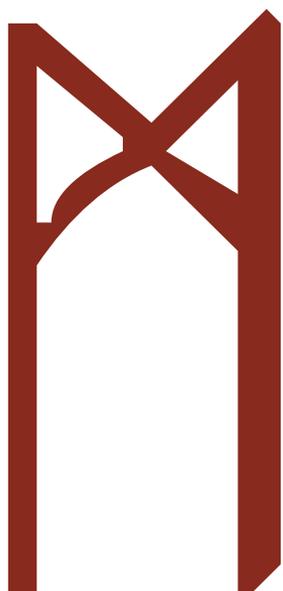
Soyez toutes et tous bénis.

Retrouvez toutes les informations sur le festival sur le blog : <http://festival-deesses.over-blog.com>





© Kamiko



Rune

Manaz
par Xael

Noms : Man, Mann, Mannaz, Madhr, Mana

Traduction : l'humain, un individu, l'humanité

Symbole : humain équilibré, homme-dieu, unité, ciel-terre, famille, ordre social, communauté, quête spirituelle, le transpersonnel

Couleurs : rouge profond, bleu, violet, rose-vert, pourpre

Arbres et plantes : houx, garance, digitale, aulne glutineux, ylang-ylang, vigne, merisier

Animaux : chouette, corbeau, gorille

Chakras : cœur, 3ème oeil

Corps : poumons, clavicules, hémisphères cérébraux

Divinités : Heimdal, Odain, Frigga, Mani, Bragi, Vili

Pierres : améthyste, grenat, émeraude

Signes associés : Muin (ogham = la vigne), Le bateleur (I), Manna (lettre gothique correspondant au M dont le sens est « être humain, arbre »), Tau (grec : « être humain »), Tsadeh (hébreux : « harpon-réflexion »)

Eléments : air

Chiffres : 8 – 20 – 324

Yoga/danse :

Posture : droit, replier les bras sur sa poitrine.

Mudra : les paumes de face, parallèles, croiser les doigts (sauf les pouces) vers l'intérieur de telle sorte que les ongles touchent la base des doigts de l'autre main.

Galdr :

mannaz mannaz mannaz

mmmmmaaaaannnnn

mu ma mi me mo

mun man min men mon

um am im em om

mon men min man mun

mmmmmaaaaannnnn

mmmmmmmmmm

En magie et Chamanisme :

- Faciliter les prises de conscience, le discernement, l'accès au transpersonnel
- Trouver sa quête intérieure, accéder à son Soi profond
- Développer la mémoire, les facultés de l'esprit, l'ingéniosité et aider lors d'examens
- Harmoniser les projets collectifs, faciliter l'intégration sociale, recevoir du soutien
- Pour l'intuition, les connaissances et le développement du troisième oeil
- Se relier à sa famille d'âme
- Donner une bonne structure, favoriser l'intégrité



Animal

Le Cheval

*par Siannan et
l'équipe de Wiccapedia*

Le cheval est un grand mammifère herbivore et ongulé à sabot unique, appartenant aux espèces de la famille des Équidés. Il communique le plus souvent par langage corporel, l'étude de sa gestuelle, des mouvements d'oreilles et des attitudes de sa tête permet de déterminer son humeur. Le cheval a longtemps été utilisé dans les guerres, pour l'agriculture et comme moyen de transport. Il est utilisé comme un intermédiaire qui contribue à la thérapie de personnes souffrant d'un handicap physique ou mental ou qui sont déstructurées socialement. Cet animal est considéré comme un être psychopompe. Chez la plupart des Altaïques, la selle et le cheval du mort sont déposés près du cadavre, afin d'assurer au défunt son dernier voyage.

Etymologie

La racine indo-européenne du mot « cheval » est *h₁ékʷos, tous les termes issus de la langue indo-européenne primitive pour désigner le cheval en dérivent, tel le latin classique equus et le sanskrit ásva. Le terme « cheval » dérive du latin populaire cabal-

lus et désigna d'abord un « mauvais cheval », puis, populairement, un « cheval de travail ». Ce mot dont l'usage est attesté au II^{ème} siècle est probablement d'origine gauloise et remplace, sans doute avant le milieu du III^{ème} siècle, le classique equus. Les principaux dérivés du mot « cheval » sont « chevalier », « chevalière », « chevalerie », « chevaucher », « chevallet », « cavale », « cavalier », « cavalerie » et « cavalcade ».

D'autres termes savants liés au cheval sont empruntés au grec ancien ἵππος (híppos), d'où l'adjectif « hippique » ou le terme « hippodrome ». Cette racine grecque se retrouve aussi dans le prénom « Philippe » (qui aime les chevaux), « Hippolyte » (qui délie les chevaux), « hippocampe » (cheval cambré), et hippopotame (cheval du fleuve). Le latin equus est lui aussi issu de cette racine indo-européenne, à l'origine des termes comme « équidés », « équitation » et les adjectifs « équestre » et « équin ».

Traditions françaises

Epona est une Déesse gallo-romaine étroitement associée au cheval. Elle était représentée dans les



temps gaulois sous forme de cheval, puis de femme chevauchant un cheval.

Dans de nombreuses traditions, notamment occitanes (Sud de la France), le diable peut prendre la forme du Drac, cheval ou âne qui prend de nombreux enfants sur sa croupe, laquelle peut s'allonger indéfiniment, et qui se précipite ensuite dans un étang pour les noyer.

Au Moyen Âge apparaît la licorne, animal fantastique possédant une longue corne sur le front.

Autrefois, le maréchal-ferrant était réputé quasi invulnérable à toute forme de magie et de sorcellerie.

Traditions celtes

Le cheval avait une importance telle que les Celtes l'associaient au soleil : il tirait le chariot de l'astre du jour à travers le ciel, ce qui fait de lui un animal sacré associé au dieu du soleil et du ciel. Certaines statues cultuelles représentent Taranis comme un cheval à visage humain. Le dieu Teutatès, "Père du Peuple," était souvent représenté comme un cheval barbu, et l'un des noms du Dagda, "Eochaid," vient d'une racine signifiant "cheval".

L'association du cheval avec les étendues d'eau (lacs, rivières et mer) est intéressante : le cheval de Manannan Mac Lir, le dieu souverain de l'Autre Monde, pouvait voyager sur terre et sur mer, et entre les mondes, avec une même aisance. Plus tard, les mythes romains relient Epona à Neptune, le dieu des océans et des chevaux. Morvarc'h, le cheval marin (cheval de Marc'h) se déplace sur terre et sur mer sans laisser aucune trace. Son maître le tue malencontreusement en chassant à l'arc une biche blanche qui, poursuivie sous la mer, trouve refuge chez Dahud. Cette dernière lui fait pousser les oreilles et la crinière de Morvarc'h.

La jument blanche ou grise est associée à un certain nombre de déesses généreuses et fertiles

qui veillent au cycle de la vie : Rhiannon au Pays de

Galles, Macha en Ulster, Mala Liath en Écosse, et Epona en Europe. Ces déesses détiennent aussi la clé qui ouvre les portes de l'Inframonde et, en se transformant en équidé, elles emportent les âmes des défunts au Pays d'Été. Dans la tradition celtique, la période de Beltaine, période de l'accouplement, symbolise la porte par laquelle l'âme entre dans le monde et la période de Samhain, période de la mort, symbolise la porte par laquelle l'âme quitte le monde. Ces deux portes sont les points fondamentaux du cycle de la vie. «La jument blanche est le seul animal autorisé à voyager librement entre ce monde et l'Autre Monde»[1] : elle ouvre les portes de la vie à Beltaine, permettant un grand flot d'énergie. Quand les portes sont refermées à Samhain, elle emporte l'âme dans l'après-vie pour qu'elle soit renouvelée avant sa renaissance.

Par son association avec le cycle de la vie, et donc avec la sexualité, le cheval représente non seulement la fertilité humaine mais aussi la fertilité de la terre elle-même. En Irlande, les rois s'engageaient dans un mariage symbolique avec une jument blanche pour s'allier à la souveraineté de la terre. La présence des immenses chevaux blancs dans les collines crayeuses de Grande-Bretagne (comme le cheval d'Uffington, gravé il y a près de 3000 ans par un peuple certes antérieur aux Celtes, mais dont la culture a sans doute eu un impact sur eux) a dû renforcer la conscience des liens qui unissent le cheval et la terre.

Les déesses celtes, en effet, se transforment souvent en juments grises ou blanches, ou galopent à travers les collines sur leurs chevaux clairs. Une histoire intéressante concernant Rhiannon, une déesse habituellement douce, montre le cheval comme une représentation de sa puissance et de sa colère : la déesse a invité un jeune mortel sur son île magique, mais, un jour, le jeune homme tente d'abuser d'elle. Furieuse, elle se transforme en jument et charge le jeune homme. Elle le blesse à la cuisse, brisant l'os d'un coup de sabot. La blessure à la cuisse est la marque que la déesse reprend la souveraineté qu'elle avait accordée (chez les Celtes, la souveraineté du roi n'est possible que s'il est sans blessure), c'est aussi une castration symbolique (la cuisse est un euphémisme pour les parties génitales), comme celle du Roi Pêcheur, qui entraîne la stérilité de la

terre dans le conte du Graal.

En Irlande, le héros Conal Cernach possède un cheval à tête de chien, le Rouge de Rosée, qui déchire le flanc de ses ennemis. Les chevaux de Cuchulainn, le Gris de Macha (c'est le roi des chevaux d'Irlande) et le Sabot Noir, ont une intelligence humaine : le Gris refuse de se laisser atteler au char du héros qui se prépare pour son dernier combat, et il verse des larmes de sang ; un peu plus tard, il guidera le vengeur Conal Cernach vers le corps de son maître ; le Noir, lui, va se noyer de désespoir.

Dans le folklore, la jument est aussi une créature fantomatique qui cause des cauchemars (en anglais, le mot cauchemar, *nightmare*, signifie jument de la nuit). En Écosse, le kelpie ou Each Uisge hante les lochs et apparaît sous la forme d'un poney qui offre son dos aux voyageurs pour les aider à traverser. Mais dès que la victime est sur son dos, le kelpie devient une créature terrifiante avec d'immenses dents, qui plonge dans les profondeurs du loch emportant son cavalier dans l'Autre Monde. Si ces chevaux folkloriques ont un aspect plutôt négatif, la croyance populaire a conservé le souvenir d'un animal capable de passer d'un monde à l'autre, et accorde au cheval (et à la jument en particulier) des facultés surnaturelles. Un Each Uisge ou Aughisky (littéralement « cheval d'eau ») est un cheval fantastique métamorphe issu du folklore écossais et irlandais, en particulier celte et gaélique. Il vit dans la mer et les lochs, et est réputé très dangereux par son habitude de séduire les humains pour les pousser à les chevaucher pour ensuite les noyer, puis les dévorer. Le March-Malaen (malaen : latin *malignus*) est un des trois fléaux de l'île de Bretagne. Le Ceffyl dŵr (« cheval aquatique ») est, dans le folklore gallois, un cheval aquatique et fantastique, esprit de l'eau et du brouillard, qui apparaît comme un magnifique animal sur les berges d'un cours d'eau ou d'une voie navigable. Il tente alors le voyageur fatigué de le monter, mais à peine celui-ci s'est-il installé sur son dos que le Ceffyl dŵr s'envole en flèche au-dessus des rivières et des montagnes avant de jeter son cavalier à terre. L'Alastyn, aussi connu sous les noms de Glashtyn et de Cabyll-ushtey, est, dans le folklore de l'île de Man, une créature humanoïde qui sort régulièrement de l'eau la nuit et peut prendre l'apparence d'un poulain gris. Le folklore breton est rem-

pli d'anecdotes ou de contes relatifs à des chevaux diaboliques, qui égarent les voyageurs ou les précipitent dans des fondrières ou des marais. Les chevaux noirs, dans ces contes, sont le plus souvent soit le diable, soit un démon, soit un damné, soit une âme en peine, ou bien ils sont la monture d'un héros de ces chasses maudites, dont le plus célèbre est sans doute le roi Arthur, condamné à poursuivre dans une course sans fin un gibier inaccessible. Il est significatif, au passage, de remarquer que dans ses plus anciennes versions, la chasse d'Arthur est accompagnée d'une meute de chiens blancs et poursuit un lièvre, animal typique lunaire.

Il existe un tabou sur la consommation de viande équine dans les pays anglo-saxons, et il est possible, selon Robert Graves[2] que ce tabou soit d'origine celte car, en dehors de certains rites, le cheval devient très vite un animal sacré. Les artefacts et les ossements découverts à Newgrange et dans d'autres sites archéologiques prouvent que les chevaux étaient bien établis dans la culture irlandaise vers 2000 avant JC. Ils étaient montés et quelquefois mangés, soit aux périodes de disette, soit lors de fêtes rituelles. Tacite notait, au 1er siècle, que les prêtres celtes germaniques considéraient que les chevaux pouvaient comprendre la volonté des dieux plus clairement que les hommes et, ainsi, pouvaient révéler des secrets divins.

En Irlande, selon le récit d'un témoin oculaire, rapporté par Frazer[3], au cours d'une cérémonie des feux de la Saint-Jean, après que tous les paysans eurent sauté par-dessus les braises, on vit apparaître une grande construction en bois d'environ huit pieds de longueur, munie à l'une de ses extrémités d'une tête de cheval, et recouverte d'un grand drap blanc qui cachait l'homme qui la portait. On l'accueillit pas de grands cris : Le Cheval Blanc ! Le Cheval Blanc ! Le masque sauta par-dessus le feu, puis se lança à la poursuite des spectateurs. Quand le témoin demanda ce que représentait le cheval, on lui répondit : tout le bétail. Le cheval est donc devenu le symbole de toute abondance, ce qu'expliquent son dynamisme et sa force impulsive et

Traditionnellement, le premier mai en Angleterre un des danseurs Morris se déguise en cheval «hobby».

Mythologie gréco-romaine

Selon les Grecs de l'Antiquité, le cheval a été créé par Poséidon, le dieu de la mer.

Quatre chevaux tirent le char du Dieu Hélios et ils correspondent chacun à un moment du jour. Eri-threus : soleil levant, Acteon : aube rayonnante, Lampos: éblouissant midi, Philogaesus : soleil couchant.

Pégase est un cheval ailé, fils du dieu Poséidon et de la Gorgone Méduse. Les archéologues ont retrouvé de nombreuses représentations de Pégase sans cavalier, sur des monuments et objets funéraires dans l'Antiquité, laissant à penser qu'il s'agit d'un animal psychopompe dont la charge est de ramener les âmes descendues sur terre vers le soleil[4].

Le centaure est une créature mi-homme, mi-cheval, que l'on disait issue soit d'Ixion et de Néphélé, soit de Centauros et des juments de Magnésie.

Arion ou Areionest un cheval immortel, fils de Poséidon et de Déméter, doué de la parole.

Traditions nordiques

Le cheval dans la mythologie nordique est le plus important des animaux par son rôle, aussi bien dans les textes, Eddas et sagas, que dans les représentations et les cultes.

Il est au centre de nombreux rituels de fécondité et de fertilité en relation avec le dieu Freyr

Étroitement associé à la cosmogonie des anciens germano-scandinaves et à une profonde symbolique d'inspiration chamanique, il se voit confier la charge d'emporter les morts au Walhalla comme psychopompe, de tirer le char du soleil et de la lune ou encore d'éclairer le monde avec sa crinière. Il est lié à de nombreux éléments vitaux, la lumière, l'air, l'eau et le feu. Le cheval mâle est par ailleurs nettement valorisé par rapport à la jument.

Des rituels liés à son sacrifice, à la consommation



de sa viande ou à l'utilisation de parties de son corps, étaient censés apporter protection et fertilité. Ses ossements sont des instruments de magie noire dans les sagas. La lutte contre les traditions et les rituels équestres, comme l'hippophagie, est un élément capital dans la christianisation des régions historiquement de religion nordique, Germanie, Scandinavie et Islande.

Une caractéristique constante des textes de la mythologie nordique est le mépris envers la jument, ce qui explique la honte subie par Loki lorsqu'il se transforme en jument pour séduire Svadilfari, et enfanter Sleipnir. Dans les sagas, la jument est un symbole d'homosexualité passive, la simple utilisation de ce nom pour désigner un homme devient une insulte.[5]

Sleipnir est un cheval fabuleux à huit jambes capable de se déplacer au-dessus de la mer comme dans les airs, monture habituelle du dieu Odin. Il est le fils du dieu Loki et du puissant étalon Svaðilfari.

De nombreuses théories ont été proposées pour décrypter la symbolique de Sleipnir et sa possible relation avec des pratiques chamaniques à l'époque du paganisme nordique, il semble ainsi avoir tenu un rôle de psychopompe. Sleipnir continue à être présent dans le folklore en tant que monture d'Odin durant la chasse sauvage. Il emporte Hermod dans le royaume de Hel lorsque celui-ci va la supplier de laisser repartir Baldr.

Árvak et Alsvið (« Tôt levé » et « Très rapide ») sont les deux chevaux qui tirent le char de la déesse Sól à travers le ciel chaque jour, leur crinière émettant la lumière du jour.

Dans les *Þulur* de l'Edda en prose, *Blóðughófi*, parfois anglicisé en *Blodughofi* « sabot sanglant », est un cheval capable de traverser le feu et les ténèbres, et appartenant à Freyr.

Dans le *Heimskringla*, la saga de Haakon Ier de Norvège raconte qu'il doit boire un bouillon comportant la chair d'un cheval sacrifié rituellement.



Cette histoire s'accorde avec la perception germanique du cheval symbole de souveraineté, et avec la nécessité, pour le roi, d'être rituellement lié à son royaume. Les rites de fertilité et d'abondance sont une manière, pour le souverain, de veiller à la bonne santé des terres sur lesquelles il règne.

Le niðstǫng est, selon la saga d'Egill, un pieu dans lequel on enfonce le crâne d'un cheval, que l'on oriente ensuite en direction de la victime en prononçant une malédiction.

En Suède on fabrique des Julhäst, ou chevaux de Jul (gâteaux de forme équine) à la période de Noël.

Jacob Grimm remarque la tradition de Basse-Saxe consistant à décorer la charpente du toit de tête de chevaux en bois, notant qu'elles protégeraient du mal : la même se retrouve à Hambourg, Reichenau (au Xe siècle), Vindaus (Norvège) et dans toute la Scandinavie à l'époque Viking.

Des noms de lieux dans les régions nordiques font référence au cheval, comme les deux îles Hestur et Koltur, dont les noms signifient respectivement « cheval » et « poulain ».

Traditions d'Asie

En Inde, l'un des avatars de Vishnou est le cheval blanc et cet animal est lié à Indra, divinité de la guerre.

Dans le légendaire coréen, Chöllima (littéralement « 1000 lieues cheval ») ou son abréviation Chonma (littéralement « 1000 chevaux ») est un cheval ailé, trop rapide pour être monté. Il est commun aux cultures sibériennes et originaire d'Asie centrale. On dit que Chöllima est trop rapide pour être monté et qu'il parcourt 1000 lieues par jour.

Qilin ou Kirin est un animal composite fabuleux issu de la mythologie chinoise possédant plusieurs apparences. Il tient généralement un peu du cerf et du cheval, possède un pelage, des écailles ou les deux, et une paire de cornes ou une corne unique semblable à celle du cerf. Créature cosmogonique et roi des animaux à pelage, il ne réside que dans les endroits paisibles ou au voisinage d'un sage, en découvrir un est toujours un bon présage. On lui prête aussi le pouvoir d'amener un fils talentueux qui fera de grandes choses. Il apparaît dans les textes (mais

pas toujours dans les représentations) avec une corne unique, et il est souvent appelé licorne dans les langues occidentales. Il est parfois surnommé « cheval dragon ».

Tianma est un cheval ailé céleste dans le folklore chinois, protecteur des vers à soie.

Sources

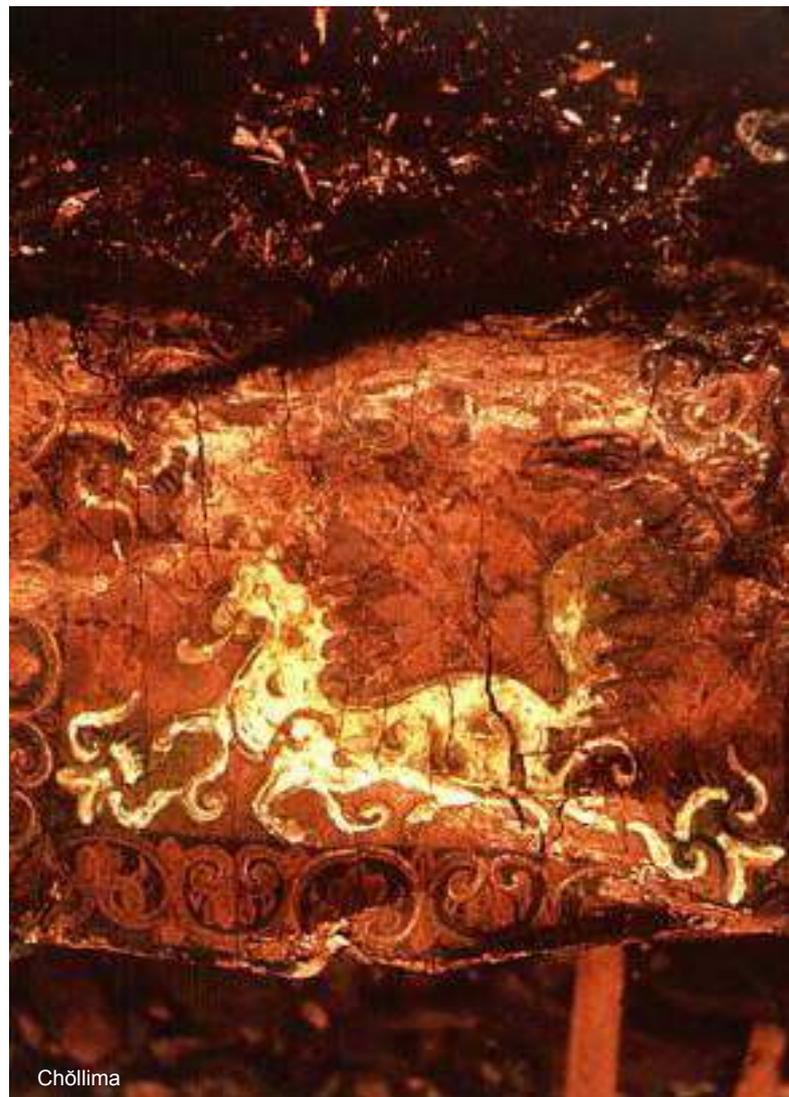
L'arbre celtique : <http://www.arbre-celtique.com>

Scathcraft : <http://scathcraft.wordpress.com>

Nagali, Dressons-nous contre le complexe Petit Poney !, Lune Bleue n°7

Le cheval dans le rituel funéraire des Altaïens du Sud : <http://emscat.revues.org/1718>

Retrouvez les articles de l'encyclopédie collaborative païenne et sorcière Wiccapedia : www.wiccapedia.fr



Chöllima

Végétal

Le Noisetier

par Dante

On confond très souvent cet arbrisseau avec le coudrier. On peine parfois à les distinguer l'un de l'autre. Une simple et bonne raison à cela : le coudrier et le noisetier sont le seul et même arbre. Le mot coudrier est un terme plus ancien, supplanté par le mot noisetier, parfois anciennement orthographié « noissetier ». Petite leçon d'étymologie : coudrier provient de l'ancien français coudre issu du bas latin *corulus* et du latin classique *corylus*. Et aussi du grec : *korys* qui signifie casque, eu égard à la forme très particulière du fruit du noisetier enchâssé dans sa bractée lacérée, j'ai nommé, la noisette. Oui, oui, j'ai bien dit un casque. Attrapez une noisette, placez la bractée vers le haut, le fruit vers le bas, dessinez-lui une bouche et deux yeux, et vous aurez la tête d'un petit lutin de la forêt. Pour peu que vous trouviez un gland pour le corps et quatre brindilles pour les bras et les jambes...

Le noisetier et son fruit ont joué un grand rôle dans la symbolique des peuples nordiques, germaniques et celtes. Pour ces derniers, la noisette incarnait la connaissance. En effet, un mythe irlandais nous explique qu'un saumon ayant mangé des noisettes magiques était convoité par Finn. Ce dernier parvint à capturer l'animal et à en goûter la chair. Il fut aussitôt pénétré de sagesse universelle, de clairvoyance et d'une aptitude à la divination. Il devint alors Finn mac Coll, c'est-à-dire le « fils du noisetier ». Quant au bois de coudrier, il était utilisé par les druides comme support d'incantation. On se réfère-

ra à la pratique de la gravure sur bois de coudrier des oghams qui eurent, en partie, un rôle à caractère divinatoire. Il est étonnant que l'adjectif en relation avec le verbe deviner soit divinatoire et non pas « devinatoire ». Le divinatoire appellerait-il le divin ? Expliquons. Arbre de la science et de la sagesse, le noisetier, par les oghams qui en sont tirés, est l'arbre intercesseur des dieux qui apprend aux hommes quelles sont les décisions à prendre. De même que certains jettent les dés, les druides jetaient les bois. Ainsi, la divination est-elle une manière d'obtenir une réponse par l'entremise des dieux. Parmi les oghams, il en est un fabriqué en bois de coudrier et dont le nom – coll – renvoie à Finn et à son saumon. Cet ogham véhicule l'inspiration, le langage prophétique et magique, c'est l'ogham typique des bardes, des poètes, des druides et des devins.

La caractéristique divinatoire du noisetier se retrouve à travers la fameuse baguette de coudrier des sourciers. Divinatoire, cette baguette ? En effet, puisque son rôle consiste à deviner là où se cache l'eau invisible aux regards. Il s'agit d'une branche fourchue en forme de Y, la furcelle, faite de noisetier, un arbrisseau dont on dit qu'il a une très grande affinité avec l'eau. Cette baguette est censée entrer en résonance avec les ondes émises par la concentration des eaux dans le sol, mais également avec les radiations des nœuds métallifères, ce qui en a fait la baguette des chercheurs de trésors, bien que l'eau soit elle aussi un trésor à bien des égards... et plus précieux que toutes les mines de pierres et autres gemmes.

En guise de notice explicative, voici exposé par Adolphe Chéruel (1809-1891), dans son Dictionnaire des institutions, des mœurs et des coutumes, le maniement de cette baguette : « On tient de sa main l'extrémité d'une branche, en ayant soin de ne pas trop la serrer, la paume de la main doit être tournée en haut. On tient de l'autre main l'extrémité de l'autre branche, la tige commune étant parallèle à l'horizon. On avance ainsi doucement vers l'endroit où l'on soupçonne qu'il y a de l'eau. Dès qu'on y est arrivé, la baguette tourne dans la main et s'incline vers la terre comme une aiguille qu'on vient d'aimanter. »



© Dante | ogham coll

Le coudrier en quête de l'eau... Cela n'est pas sans évoquer l'épisode de la verge de Moïse relaté dans l'Exode (16, 1-7 et 7, 8-12).

Le noisetier a aussi valeur de fertilité. Par exemple, on peut faire référence à Iduna, déesse de la vie et de la fertilité chez les peuples germano-scandinaves : elle est emportée dans les airs sous forme de noisette par Loki transformé en faucon à l'occasion. Tout autant, un conte islandais relate l'histoire d'une princesse stérile qui se promène dans un bois de coudriers afin de consulter les dieux qui la rendront féconde. Cela explique pourquoi la noisette a souvent sa place dans les rites nuptiaux. Petit florilège :

-Que deux amoureux jettent deux noisettes dans le feu de l'âtre. Si elles brûlent ensemble, c'est bon signe. Sinon...

-Pour assurer la fécondité d'un mariage, il faut jeter des noisettes sur le passage des mariés à la sortie de l'église.

-La mariée distribuait des noisettes au troisième jour de ses noces, pour signifier que le mariage avait été consommé.

-Si l'on souhaite un enfant, il faut que lors du repas de noce un dessert à base de noisettes soit servi aux mariés.

-L'expression « casser des noisettes » était employée en Allemagne comme un euphémisme amoureux. De même que « in die haseln gehen », rappelant assez bien la locution « aller aux écrevisses ».

-Enfin, on dit d'une année à noisettes qu'elle sera une année à enfants, mais aussi à femmes publiques...

Il semble donc bien que cet arbre de la fertilité soit souvent devenu l'arbre de la débauche. En certaines régions d'Allemagne, des chants folkloriques préfèrent comme arbre de la constance le sapin au coudrier. Alors que la noisette est assez souvent un fruit de science, un « symbole de patience et de

constance dans le développement de l'expérience mystique» (1). Ce qui nous fait revenir aux Celtes qui virent dans la noisette le fruit de la connaissance comme nous l'avons déjà mentionné. Cependant, les minutes d'un procès de sorcellerie en date de 1596 nous révèlent ceci : « Si dans la nuit de Walpurgis ladite sorcière avait battu la vache avec la baguette du diable, cette vache donnait du lait toute l'année. » D'autres sources mentionnent le fait qu'une vache battue avec une branche de noisetier est plus prolifique de son lait, mais sans mentionner que cette branche est forcément d'émanation diabolique.

Le coudrier, baguette du diable ? N'y a-t-il pas là une considérable confusion ? Que peut donc être la baguette du diable sinon le balai du sorcier (et non la baguette de sourcier) ? Ces deux termes, si proches orthographiquement, ne laissent pas d'étonner... Il semble plus qu'évident de ne pas placer dans le même sabot le sourcier et le sorcier, ils n'ont pas grand-chose de commun, hormis, peut-être, le fait d'avoir été vilipendés l'un comme l'autre. Est-il donc possible de confondre la baguette divinatoire du sourcier avec le balai de la sorcière ? Là encore, l'étymologie va éclairer cette scène d'une façon pour le moins surprenante. En latin, balai se dit *scopa*. Ce mot est issu du grec *skêptron* qui signifie... bâton et, par extension, sceptre ! Comment ne pas penser au thyrsos de Dionysos coiffé d'une pomme de pin ? Comment, alors, parlant de baguette de sourcier (fourchue, la baguette...), ne pas évoquer le balai que la sorcière enfourche à califourchon ? Encore un peu d'étymologie ? Allez ! Califourchon : du breton *kall*, testicules. Et du français *fourche* qui, en langage imagé signifie... diable ! Impossible de ne pas avoir en tête la fameuse image (d'Épinal diront certains) de la sorcière sur son balai, autrement dit : assise sur les testicules (et donc la verge) du diable ?

Malgré tout, Angelo de Gubernatis mentionne l'existence de l'usage d'une baguette de noisetier par les sorcières, près d'Otrante (en Italie, dans le talon de la botte) et dont il nous dit qu'elle permettait de découvrir des trésors. Aussi, le sorcier et le sourcier seraient-ils aussi semblables que le sont noisetier

1. Jean Chevalier & Alain Gheerbrant, Dictionnaire des symboles, p. 675

et coudrier, deux branches d'un même arbre ? A la faveur de la nuit sublunaire, cette branche, verge, baguette... permet à la sorcière de localiser l'emplacement précis où est censé se trouver le trésor. Dans d'autres contrées, ont dit que chaque noisetier se pare d'une branche d'or. « Celui qui la prélève durant l'intervalle précis où les douze coups de minuit résonnent [durant la nuit de Noël], détiendra un rameau aussi puissant que les baguettes de fée ! Grâce à lui, déceler un trésor enterré dans les entrailles de la Terre, une mine d'or ou de pierres précieuses se révèle un jeu d'enfant » (2).

Ainsi le coudrier, par amalgame, est devenu peu à peu l'arbre du diable. Et la noisette n'est pas en reste, comme l'évoque ce petit conte : « Le diable souhaitait impressionner un enfant. Pour cela, il se transforma d'abord en monstre gigantesque, puis en tout petit vermisseau. A la demande de l'enfant, le diable pénétra à l'intérieur d'une noisette à travers le petit trou qui s'y trouvait. L'enfant reboucha bien vite le trou et porta la noisette au forgeron, l'homme le plus solidement bâti du village, afin qu'il écrase diable et noisette sous son énorme marteau. Ce qui fut fait. Hélas, la noisette se brisa en mille morceaux, le diable en jaillit comme une nuée d'étincelles qui se répandirent au monde entier, allant se ficher dans le cœur des hommes. Depuis lors, chaque habitant de la terre porte en son sein une petite part diabolique. »

Si l'on a dit du bâton de coudrier qu'il était un instrument de transport pour les sorcières, il en est de même de la noisette dont la coque aurait servi de nacelle à Hercule revenant du jardin des Hespérides... De Gubernatis ajoute une note très intéressante au bas de la page 240 du second tome de *La mythologie des plantes* : « Dans *Roméo et Juliette*, de Shakespeare, Mercutio nous montre la reine des fées Mab arrivant la nuit sur un carrosse qui est une noisette ». Il est bien connu que « les bonnes fées de nos contes populaires [font tailler] leurs carrosses dans des noisettes, et tissent ou font tisser des robes si fines, qu'elles peuvent tenir aisément dans une seule noisette » (Mercutio ne vous rappelle pas le

nom d'une divinité des voyageurs ?...)

Avant de poursuivre avec les qualités botaniques et thérapeutiques du noisetier et de son fruit fécond, laissons le soin à Jacques Brosse de clore la première partie de cet exposé : « Bâton ou balai, verge ou caducée, la baguette magique n'est jamais qu'une branche d'arbre et celle-ci tient son pouvoir du seul fait qu'elle est censée provenir de l'arbre sacré, Arbre de Vie ou Arbre Cosmique. » Impossible (encore !) de ne pas évoquer les branches de bouleau utilisées pour confectionner des balais en Europe centrale, le même bouleau qui, comme l'on sait, est l'Axis Mundi des chamans sibériens...

L'usage alimentaire de la noisette ne date pas d'hier. Il remonte à près de 10 000 ans, à l'époque des chasseurs-cueilleurs de la Préhistoire. Pour preuve, on a découvert sur des sites archéologiques des restes de noisettes fossilisés, alors que les premières traces de culture du noisetier remontent au



2. Richard Ely & Véronique Barrau, *Les plantes des fées et des autres esprits de la nature*, p. 110

moins au IV^{ème} siècle av. J.-C. en Grèce.

Que la noisette ait été l'objet d'une cueillette sauvage ou domestique ne nous permet pas de déterminer avec exactitude ses usages médicaux d'alors, surtout que la noisette est, si je puis dire, l'arbre qui cache la forêt puisque, du noisetier, on utilise bien davantage que les seules noisettes : les feuilles, les chatons et l'écorce des jeunes rameaux.

Par ses feuilles et son écorce, le noisetier est très proche des propriétés de l'hamamélis (arbuste parfois nommé noisetier américain, witch-hazel en anglais alors que le noisetier porte celui de hazel tree). Toniques veineuses et vasoconstrictrices, feuilles et écorce portent leurs actions sur les troubles de l'insuffisance veineuse (varices, phlébites, œdèmes des membres inférieurs, etc.).

Feuilles et écorce possèdent la commune propriété consistant à resserrer les tissus. On appelle cela l'astringence, laquelle trahit la présence de tannin. Elles sont également cicatrisantes, ainsi les utilise-t-on en usage externe sur dermatoses, plaies, ulcères variqueux, hémorroïdes, etc. L'écorce, comme celle de beaucoup d'autres essences (frêne, tilleul, etc.), est fébrifuge ; elle est applicable en cas de fièvres intermittentes.

Au contraire des chatons de noisetier qui sont amaigrissants, les noisettes sont hautement nutritives et énergétiques. On en consommera avec profit en cas de croissance (chez les enfants), de grossesse, de sénescence et d'anémie. Elle s'adapte à toutes les conditions et à tous les âges, inutile de s'en priver d'autant plus qu'elle est très digeste. Elle contient nombre de sels minéraux et d'oligo-éléments (phosphore, soufre, fer, calcium, potassium, sodium, magnésium, cuivre...), ainsi que de la vitamine E, de la vitamine A et certaines vitamines du groupe B.

Vous êtes en convalescence ? Pensez aux noisettes et à leurs copines, les amandes. Nous sommes donc très loin de ce qu'évoquait Hildegarde de Bingen à propos du noisetier au XII^{ème} siècle : « Il ne vaut pas grand chose pour la médecine [...], il est l'image de la lascivité. » Il y a bien, dans les écrits de

l'abbesse, une filiation entre le noisetier et son rôle générateur, mais c'est si confus que je vous déconseille de tenter la recette pour laquelle il faut employer les chatons mêlés à d'autres plantes ainsi qu'au « foie d'un jeune bouc déjà apte à engendrer » et à « de la chair de porc crue, et grasse » (3). Tout un poème, donc. De même, la bénédictine n'apprécie que modérément la noisette, qu'elle présente comme neutre, mais indique qu'elle est nuisible aux malades ! Est-ce la réputation sulfureuse de la noisette qui aura induit, de la part de l'abbesse, un jugement aussi dur ? A toutes fins utiles, rappelons qu'au Moyen-Âge les plantes connues pour « exciter les sens » sont assez mal vues dans les jardins monacaux...

Enfin, nous ne saurions terminer ce rapide tour d'horizon sans évoquer le précieux liquide que l'on extrait des noisettes : son huile. Au passage, profitons-en pour indiquer que la noisette est parmi les fruits oléagineux celui qui contient le plus d'huile, à hauteur de 50 à 60 %, soit bien plus que l'amande ou la noix. Dans cette huile, on trouve une très grande proportion d'acides gras insaturés (87 à 92 %), dont une partie importante d'oméga 9, alors qu'échoit aux acides gras saturés la portion congrue (7 à 10 %). Elle contient aussi de la vitamine A et de la vitamine D. Fluide, elle pénètre rapidement l'hypoderme ainsi que les muscles, elle permet donc de travailler en profondeur. Notons quelques-unes de ses principales propriétés : adoucissante, assouplis-

3. Hildegarde de Bingen, *Physica*, Le livre des subtilités des créatures divines, p. 167





sante, nourrissante, régénératrice cutanée, régulatrice du taux de sébum, relaxante, dynamisante, anti-anémique, régulatrice du taux de cholestérol sanguin, hypotensive légère, vermifuge doux pour les enfants. Mentionnons également une action positive de cette huile sur les sphères respiratoire et rénale. Elle peut faire l'objet d'un usage externe (seule ou en compagnie d'huiles essentielles) ou interne.

Cette huile jaune ambré possède un goût exceptionnellement fin. En cuisine, il faudra la consommer exclusivement crue. Par ailleurs, elle est utilisée en parfumerie, en tant que lubrifiant, pour l'éclairage aussi !

Le noisetier, arbrisseau caducifolié, peut atteindre facilement cinq mètres de hauteur une fois adulte, mais sa taille parvient parfois à doubler. C'est ce que l'on observe chez les très vieux spécimens, bien que la taille ne soit pas un gage de longévité chez le noisetier. Il pousse en touffes assez denses et ramifiées au pied desquelles de nombreux rejets apparaissent : les drageons. Ses feuilles ressemblent beaucoup à celles de l'hamamélis : rondes, voire ovales, brièvement pétiolées, avec une pointe au sommet. Les fleurs présentent des différences notables : les mâles sont des chatons jaune brunâtre de cinq centimètres de longueur et les femelles se présentent sous forme de boutons minuscules. Ce sont elles qui donneront naissance aux noisettes.

La noisette est un fruit à coupelle verte enserrée par des bractées. La coque ligneuse, qui contient l'amande comestible de couleur crème pelliculée de brun, passe du vert au marron bistre avec le temps. Elles se récoltent généralement dès la fin du mois d'août, au plus tard début septembre.

Le noisetier est un arbrisseau très robuste qui est assez indifférent au terrain qu'il occupe. Il a tendance à peupler les coulées volcaniques et les zones sablonneuses aux abords des voies de communication. Il opte aussi bien pour la plaine que pour la montagne, on aura la chance de le trouver dans les bois clairs, en lisière de forêt, dans les haies et sur les talus, le long des sentiers...



Chants Païens

recueillis par Siannan

Nous vous proposons quelques chants en français, qui pourront notamment être utilisés en rituels. Ces chants peuvent être écoutés sur la [chaîne Youtube de la Ligue Wiccane Eclectique](#).

Chant d'équinoxe d'automne

*D'après Fall Equinox Song de Selena Fox
Adaptation française par Siannan*

Nous remercions pour la récolte,
Nous remercions pour l'abondance,
Nous remercions pour les bénédictions
Dans nos vies toute l'année.

Chant de la Triple Déesse

*D'après Triple Goddess Chant de Peter Soderberg
Adaptation française par Siannan*

Sainte jeune fille chasseresse
Artémis, Artémis,
Jeune Fille, Viens à nous !

Roue brillante d'argent
Rhiannon, Rhiannon,
Mère, viens à nous !

Reine de toute sagesse,
Hécaté, Hécaté,
Ancienne, viens à nous !

Dame, file ton Cercle

*D'après Lady, spin your Circle de Lindie Lila
Adaptation française par Siannan*

Dame, file ton Cercle brillant
Tisse la toile de sombre et de clair.
Feu, Eau, Terre et Air,
Lie-nous ensemble.

Jeune Fille, file ton Cercle blanc,
Tisse une toile de lumière brillante.
Cerf et Aigle, Ours et Loup,
Lie-nous ensemble.

Mère, file ton Cercle rouge,
Tisse une toile de trame éclatante.
Feu, Eau, Terre et Air,

Lie-nous ensemble.

Ancienne, file ton Cercle noir,
Tisse la sagesse qui nous manque.
Lumière de Lune, du Soleil des Étoiles,
Lie-nous ensemble.

Dame de la Lune

*D'après Lady of the Moon de Kate West
Adaptation française par Siannan*

Dame de la Lune
Dame de la Lune
Viens à nous
Rejoins-nous
Dame de la Lune

Lune sœur Lune

*D'après Moon Sister Moon de Moving Breath
Adaptation française par Serpentine et Siannan*

Lune Soeur Lune
Brillante et si haute
Me souriant des cieux
Sphère d'argent pur.

Lune Soeur Lune
Nimbée de diamants
Chuchote-moi tes secrets
Dis ce que tu sais.

Chant d'Aradia

*D'après Aradia song du Museum of Witchcraft
Adaptation française par Siannan*

Pleine lune brillante
Reflet argenté sur l'eau
Oh, Aradia pâle Fille de Diane.

Au clair de Lune

*D'après In the Moon Light du Museum of Witchcraft
Adaptation française par Siannan*

Au clair de Lune
Entends le Dieu et la Déesse
Appeler leurs enfants.

Lune Décroissante

Par Nagali

Lune en sa dernière
Phase... Reviens-nous entière
[Mèche par mèche, ta blondeur disparaît
Où es-tu, jeune fille ? Hier, tu dansais] x2

Refrain (x3) :

*Ô Lune, reviens-moi
Ô Lune, prends-moi dans tes bras
Ô Lune, guide mes pas
J'ai besoin de ta lumière sur moi*

Mère quand tu décrois
Quand tu nous quittes, aux abois
[Nous te guettons dans les nuits noires
Et haut notre cœur hurle son espoir] x2

Refrain x3

Vieille et dévorée
Par la froide obscurité
[Arrache nos peurs, nos doutes, mets-les en terre
Puis, régénérée, reviens-nous entière] x2

Refrain x3

Ô Fillette, reviens-moi
Ô Mère, prends-moi dans tes bras
Vieille Sage, guide mes pas
Tant besoin de ta lumière sur moi !

Sœurs de la Lune

*D'après Sisters of the Moon de Lindie Lila
Adaptation française par Siannan et Xael*

Nous sommes les sœurs de la Lune,
Et quand nous nous rencontrons,
Nous sommes toutes en communion
En amour et lumière.

Soeurs de la Lune,
Soeurs de la Lune.



cliparts.co

Coloriage

Jour des Morts *présenté par Siannan*

Le coloriage peut être utilisé pour se détendre, méditer ou pour développer sa créativité.

Je vous propose pour ce numéro automnal un motif traditionnel de Día de Muertos, le jour des morts, célébré au Mexique du 31 octobre au 2 novembre. C'est la fête des ancêtres, et de la "Dame de la Mort" (Dama de la Muerte). Les offrandes traditionnelles sont des crânes en sucre décorés de couleurs vives.

A vos couleurs !

Rencontres

CERCLE SEQUANA

Discussions, ateliers, rituels, conférences ou visites de lieux autour de thèmes païens organisés par la LWE.
Pas de frais en dehors d'éventuelles consommations ou droits d'entrée selon le lieu
Paris et Ile-de-France, France

RITUEL PUBLIC ET PARTICIPATIF DE MABON.

27 septembre 2015 à 15h
Château de Vincennes (94) France

SORTIE BISTROT

Samedi 10 octobre 2015 à 15h
Pour faire connaissance et discuter librement.
devant le café Latin Saint Germain,
92 Bd Saint Germain, Paris (75) France

<http://www.cercle-sequana.fr>

CAFÉ PAÏEN LYONNAIS

Rencontres tous les 3ème samedis du mois.
Lyon (69) - France

SESSION RITUELLE DE LA MÉMOIRE DE LA FONDATION DE LYON.

10 octobre 2015 à 12 h
Musée Gallo-Romain de Lyon, 17 rue Cléberg
(69) France

www.facebook.com/CafePaïenLyonnais

CONCERT : ÉPOPÉE NORDIQUE

26 septembre 2015, 20h45
Œuvres de Jean Sibelius, Einojuhani Rautavaara, Selim Palmgren et Toivo Kuula inspirées du Kalevala par le chœur d'hommes YL de l'Université d'Helsinki
Collégiale Saint-Martin de Montmorency
(95) France
www.festival-idf.fr

CONCERT-DESSINÉ : ATLANTIDE

2 octobre 2015, 20h
Le saxophone de Guillaume Perret et la palette du dessinateur Benjamin Flao nous embarquent à la recherche de l'île mythique.
Maison des Arts et de la Culture de Créteil (94) France
<http://www.festival-idf.fr>

FESTIVAL DU FÉMININ SACRÉ

du 2 au 4 octobre 2015
Un voyage énergétique, des rencontres plurielles.
Conférences – Ateliers pratiques – Table ronde – Tentes rouges – Soirée-spectacle avec différentes intervenantes expérimentées et reconnues internationalement
Collège André Grasset, Montréal, Canada
www.femininsacre.com

LES CUCURBITADES

4 octobre 2015
animations, spectacles, expositions, contes... en lien avec les thèmes de la courge et de la sorcellerie.
Marchiennes (59) France

SESSION RITUELLE DE LA MÉMOIRE DE LA FONDATION DE LYON.

10 octobre 2015 à 12 h
Musée Gallo-Romain de Lyon, 17 rue Cléberg (69) France
[https://www.facebook.com/CafePaïenLyonnais](http://www.facebook.com/CafePaïenLyonnais)

FÊTE DES SORCIÈRES ET MARCHÉ D'HALLOWEEN

24 et 25 octobre 2015

spectacles, animations, conférences, marché

Fort du Cognelot, Chalindrey (52) France

EXPO : PLANTES & SPIRITUALITÉS

jusqu'au 25 octobre 2015

Une exposition-promenade interactive et multiculturelle. Sans doctrine, sans prosélytisme et sans athéisme non plus, le public est invité à parcourir une partie de notre histoire spirituelle commune avec le monde végétal et ses plantes utilitaires.

Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de

Genève, Chemin de l'Impératrice 1,

Chambésy-Genève, Suisse

www.ville-ge.ch/cjb

CÉLÉBRATION DE SAMHAIN

30 octobre 2015 à 20h00

Première célébration officielle de Mandragore

Espace Ananda au 5814 rue St-Hubert, Montréal,

Canada

SAMHAIN AT CCI : HALLOWE'EN NIGHT

31 octobre 2015 à 19h30

En anglais

Centre Culturel Irlandais, 5 rue des Irlandais,

Paris (75) France

www.centreculturelirlandais.com

DIEUX, RITES ET SANCTUAIRES

11 novembre 2015

1er colloque consacré à la Religion celtique et aux études druidiques.

Mission bretonne, 22 rue Delambre, Paris (75)

France

www.keltia-magazine.com

CONFÉRENCES VIVRE AVEC LES DIEUX

17h30 : Lieu de culte, lieu de vie : quels objets découvre-t-on dans les sanctuaires gallo-romains ?

18h30 : Architecture et décor des temples dans l'ouest de la Gaule romaine

Centre de documentation,

7 rue St-Pierre, Chauvigny (86) France

www.chauvigny-patrimoine.fr

EXPO : VIVRE AVEC LES DIEUX

jusqu'à décembre 2015

Autour du sanctuaire gallo-romain du Gué-de-Sciaux

Donjon de Gouzon, Chauvigny (86) France

www.chauvigny-patrimoine.fr

EXPO : OSIRIS, MYSTÈRES ENGLOUTIS D'EGYPTE

jusqu'au 31 janvier 2016

Institut du monde arabe,

1 rue des Fossés-Saint-Bernard Place Mohammed V,

Paris (France)

www.exposition-osiris.com

EXPO : DE ROUGE ET DE NOIR

jusqu'au 1 mars 2016

Les vases grecs de la collection de Luynes

BNF Site Richelieu, 5 rue Vivienne, Paris (75) France

www.bnf.fr

EXPO : MÉTAMORPHOSES

jusqu'au 21 Mars 2016

Œuvres d'art diverses sur le thème des

Métamorphoses d'Ovide

(mythologie gréco-romaine).

Louvre-Lens, 99 rue Paul Bert, Lens (62) France

www.louvre-lens.fr



Appel à Contributions

Lune Bleue est un magazine païen créé à l'initiative de la Ligue Wiccane Eclectique. Mais ce magazine est avant tout VOTRE publication. Une presse originale et conviviale pour celles et ceux qui ressentent l'envie de partager leurs expériences, de faire découvrir leurs traditions ou de parler de leur cheminement spirituel.

Nous nous inscrivons dans une démarche sérieuse, sans nous prendre au sérieux. Nous souhaitons passer d'un sujet de réflexion grave ou important, à un texte au ton plus léger, être les observateurs de l'actualité qui jalonne les saisons de notre communauté païenne et même aborder certains thèmes de société si nous le jugeons utile et s'ils nous tiennent à cœur.

Il y a, parmi vous, de nombreuses personnes talentueuses qui s'expriment sur divers supports disséminés sur le net et que l'on découvre par hasard. En centralisant les informations, nous souhaitons vous octroyer un espace de visibilité auprès de la communauté païenne francophone.

Si vous aimez écrire, peindre, photographier, si vous bouillonnez d'idées, si vous êtes prêts à donner un peu de votre temps et partager votre savoir, mettre vos compétences au service de la diffusion d'informations païennes, alors rejoignez l'équipe de Lune Bleue !

Nous recherchons également des correcteurs avec de bonnes bases en français.

N'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions en tant que lecteur ou à nous proposer votre contribution !

Numéro 17 :

- parution : Yule (21 décembre) 2015

**- échéance des contributions :
15 novembre 2015**

**- thème : mythes, mythologies,
contes et légendes**

Lignes directrices :

Vous pouvez nous proposer :

- des articles : essai, nouvelle, critiques de livres,

reportage, interview, recette, tutoriel...

La taille des articles doit être comprise entre 1 et 10 pages word. Les éventuelles illustrations devant être libres de droit ou avec accord de leur auteur.

- des poèmes, prières...

- des photos, illustrations, œuvres d'art.

Vous pouvez nous communiquer des annonces d'évènements : en précisant l'intitulé, la date, le lieu, une brève description et un moyen de contact (site, blog, mail, tél...).

Ceux-ci peuvent être en lien avec le thème du numéro, la saison de publication, ou porter plus généralement sur le paganisme et la sorcellerie. Les références et bibliographies sont bienvenues. N'hésitez-pas à nous indiquer votre site ou blog si vous en avez !

**Les contributions sont à envoyer en pièce jointe par mail :
lunebleuelwe@gmail.com**

**Contact :
lunebleuelwe@gmail.com
<http://la-lwe.bbfr.net/f60-lune-bleue>**



La Ligue Wiccane Eclectique

La Ligue Wiccane Eclectique a pour vocation d'être une plate-forme d'expression de la Wicca et autres Cultes de la Déesse, pratiques honorant le féminin et le masculin sacrés, groupes de traditions Païennes et ceux qui sont orientés vers les voies naturelles de la Terre et dont les pratiques sont proches des nôtres.

Voici quelques unes des traditions ou tendances que nous essayons de promouvoir, liste qui n'est pas limitative : Alexandrienne, Ara, Dianiste McMorgan, Dianique Féministe, Faery, Feri, Gardnérienne, Georgienne, Hécatine, Kitchen Witch, Reclaiming, Sorcellerie traditionnelle, Spiritualité Féminine, Stregheria, Wicca Eclectique, Wicca (en généralité), Womenspirit...

Notre but est de d'encourager le dialogue entre nos voies ou traditions et de contribuer à aider les pratiquant(e)s isolé(e)s. Nous pensons que si nous sommes unis et menons des actions communes nous serons plus forts pour faire entendre notre voix dans la communauté.

La Ligue Wiccane Eclectique ne prône aucune dogme ou doctrine et n'encourage personne à suivre des pratiques particulières dans sa vie ou dans sa spiritualité. Au contraire notre but est de proposer toutes les traditions possibles afin de donner constamment à chacun des outils de réflexion et de comparaison.

Nous sommes indépendants car non liés par une entente contractuelle ou tacite à une société commerciale particulière, néanmoins nous nous sentons libre d'aider à faire connaître l'artisanat éthique ou les bonnes adresses quand nous pensons que c'est juste. La Ligue ne rétribue personne, ne demande jamais d'argent. Notre fierté est de fournir le même niveau de service que les groupes qui demande des cotisations à leurs membres.

La Ligue est apolitique dans le sens où nous ne vou-

lons pas être au service d'une idéologie quelconque. Pour que règne la bonne entente dans l'organisation et éviter les dérives sectaires, nous considérons qu'il faut mieux que ce genre de débat reste dans la sphère privée mais nous ne sommes pas opposés à des discussions sur l'écologie ou des faits de société quand ils portent sur une argumentation saine.

La Ligue a un conseil de surveillance qui s'assure que l'éthique est respectée et s'occupe de la gestion courante administrative. En dehors de cela, les actions sont menées par tous les membres, il n'y a pas de hiérarchie formelle. Chaque affilié-e peut donc proposer, prendre en charge un projet s'il ou elle le désire. Le respect est basé comme dans l'approche Reclaiming, uniquement sur ce qu'apporte chacun-e à la communauté. Il n'y a aucune obligation de faire, chacun fait ce qu'il veut quand il peut.

Le fait que la Ligue regroupe des personnalités importantes représentant de nombreuses traditions parfois différentes, garantit la pluralité de la pensée, de l'enseignement et évite le syndrome de la subordination de l'élève au maître.

Nous avons une charte de qualité similaire réservée aux Sites, Covens, Cercles, qui veulent s'affilier à la Ligue. Les Covens et Sites affiliés sont donc des lieux où vous trouverez de bonnes informations et qui sont considérés comme présentant de bonnes garanties de sécurité et de qualité. De fait, l'affiliation est une sorte de label de qualité et par conséquent une reconnaissance implicite de valeur, de probité et de sérieux.

Outre le magazine Lune Bleue, la Ligue met à votre disposition un forum :

<http://la-lwe.bbfr.net> ,

une chaîne vidéos :

<https://www.youtube.com/user/cdllwe>

et une encyclopédie participative :

<http://wiccapedia.fr> .



Affiliation de groupes

Qui peut prétendre à une affiliation LWE ?

Tous groupes, cercles, covens... correspondant aux critères ci-dessous.

Comment cela se passe t-il ?

Tous groupes voulant être affiliés à la LWE procéderont de la façon suivante :

- il devra vérifier s'il correspond aux critères d'affiliations (cf. ci-dessous)
- faire une présentation de son groupe qui sera joint à la demande d'affiliation
- la demande d'affiliation prendra la forme suivante :

Nom du groupe :

> Responsable : (+ adresse électronique)

- > Date de création :
- > Orientation spirituelle :
- > Nombre de membres :
- > Localisation :
- > Conditions d'entrée (précisez l'âge minimum requis) :
- > Mode de Fonctionnement (Egalitaire, par alternance, Prêtre et/ou Prêtresse...etc) :
- > Activités du groupe :
- si Rite d'initiation et Ordinations préciser lesquels
- si enseignement préciser le type, le programme...
- > Autres Précisions utiles :
- > Site web, forum, liste de diffusion... :
- > Contact (adresse e-mail) :
- > Présentation :

· le formulaire sera transmis à l'adresse mail de la ligue (ligue.wiccane.eclectique@gmail.com) où à l'un de ses administrateurs ou modérateurs.

· au vu de la demande et de la présentation, les animateurs vérifieront que les critères sont bien respectés et prendront la décision de proposer l'affiliation du groupe à l'ensemble des affiliés. A tout moment du processus d'affiliation, tout affilié peut demander des renseignements complémentaires et donner son avis.

· la proposition d'affiliation du groupe aux affiliés se fera sous forme d'un sondage anonyme présent sur le forum (partie « privée » du forum) dont le résultat ne sera visible par tous que le jour de la clôture afin de garantir la liberté d'expression.

· si le groupe est affilié, il se verra attribué une rubrique sur le forum où il devra au minimum faire figurer sa présentation. La rubrique est sous la responsabilité du groupe affilié.

· les groupes affiliés à la LWE sont totalement libre de partir quand ils le désirent au même titre que les affiliés individuels (par exemple si leur groupes évoluent vers un autre chemin très différent, les éloignant des critères de base de leur affiliation). Ceci est sous l'entière honnêteté du groupe.

Les critères :

Le groupe reconnaît :

* l'existence de de la Déesse, ou du couple Dieu/Déesse, ou de plusieurs Dieux et Déeses.

* les huit sabbats de l'année.

* la sacralité de la nature.

* Le groupe doit avoir au minimum 2 membres et s'il y a effectivement que 2 membres être ouvert à l'adhésion d'autres personnes.

* Les membres doivent avoir déjà bien déterminé les lignes directrices de leur groupe.

* Le groupe n'inclue pas de mineurs non accompagnés d'un parent dans leurs rituels, ni de mineurs de moins de 16 ans non accompagnés d'un parent dans les autres activités.

* Il doit laisser un minimum de transparence sur ses activités.

* Le groupe s'engage a pratiquer le respect mutuel et la tolérance, excluant notamment toute forme de racisme et d'homophobie.

* Il doit être apolitique dans le sens de ne pas être au service d'une idéologie, mais cela n'interdit pas de traiter d'écologie ou de faits de société.

* Il ne doit pas chercher à faire du prosélytisme.

* Il doit laisser la possibilité à ses membres de pratiquer également seuls.

* Il doit avoir une certaine éthique : considérer notamment le Wiccan Rede (ou un équivalent) comme un critère éthique essentiel.

* Ces membres doivent être solidaires, s'entre-aider et partager des connaissances.

* Il serait souhaitable qu'un des membres du groupe soit affilié à la Ligue.

Vous pouvez également nous contacter pour des partenariats avec des sites, blogs, forums ou autres groupes ou projets.



POUR UN
PAGANISME
HUMANISTE
ET
TOLERANT

Nous remercions tous les partenaires et groupes affiliés à la Ligue Wiccane Eclectique qui participent à l'organisation d'une grande communauté de la Wicca et des Cultes de la Déesse.



<http://sites.google.com/site/wiccatraditionnelle>



www.cercle-sequana.fr



<http://bibliotheque.forumactif.com>



<http://festival-deesses.over-blog.com>



<http://site.voila.fr/paradigme-sphinge>

<https://sites.google.com/site/sentierspaieensdoccitanie>



<http://spiralemystique.blogspot.fr>



<http://cercledeesse.canalblog.com>



<http://ignisdaemonis.blogspot.com>



<http://iridescences.com/bruissements>



croisementdelunes.forumperso.com



bibliothequepaienne.forum-actif.net



www.savage-spirit.com



www.witchvox.com



wiccandomhanda.forumactif.org